Surveillance des infections nosocomiales en réanimation

France Résultats 2004

REA RAISIN

surveillance des infections nosocomiales en réanimation

Septembre 2005



RAISIN

Réseau d'Alerte, d'Investigation et de Surveillance des Infections Nosocomiales



C.CLIN Est, C.CLIN Ouest, C.CLIN Paris-Nord, C.CLIN Sud-Est, C.CLIN Sud-Ouest, InVS

Coordination RAISIN pour la surveillance des infections nosocomiales en réanimation

C.CLIN Est

Pr BOLLAERT Pierre-Edouard Dr LAVIGNE Thierry

C.CLIN Ouest

Mme GARREAU Nadine Dr SEGUIN Philippe

C.CLIN Paris-Nord

Dr L'HERITEAU François Mme MAUGAT Sylvie

C.CLIN Sud-Est

Dr LEPAPE Alain Dr SAVEY Anne Mr TRESSIERES Benoît

C.CLIN Sud-Ouest

Dr PARNEIX Pierre Dr PASCAL Michel

Institut de veille sanitaire (InVS)

Dr COIGNARD Bruno

Coordination nationale REA-RAISIN Analyse et rédaction du rapport

Dr Anne SAVEY, Benoît TRESSIERES (C.CLIN Sud-Est)

Ce projet fait l'objet d'un financement de la part de l'Institut de Veille Sanitaire dans le cadre du RAISIN.

Nous remercions l'ensemble des professionnels de santé (réanimateurs, soignants, hygiénistes, membres ou présidents de CLIN...) qui ont participé à la surveillance en réseau en 2004

Surveillance des Infections Nosocomiales en Réanimation

Rapport national 2004 REA RAISIN

Sommaire

Rappels méthodologiques	4
A – Position du problème	4
B – Objectifs	4
C – Méthode	4
Synthèse des principaux résultats REA-RAISIN 2004	8
Résultats REA-RAISIN 2004	9
A – Participation des services	9
B – Qualité des données – Données manquantes ou inconnues	10
C – Caractéristique des patients surveillés	12
1 – Age des patients	
2 – Sexe	
3 – Durée de séjour4 – Décès	
5 – Score de gravité	
6 – Catégorie diagnostique	
7 – Patient traumatologique	
8 – Statut immunitaire	19
9 – Traitement antibiotique à l'admission	
10 – Provenance du patient	20
D – Exposition aux risques (dispositifs invasifs)	20
1 – Degrés d'exposition des patients	
2 – Durées d'exposition des patients	
3 – Ratio d'exposition aux dispositifs invasifs (REDI)	21
E – Description des infections	
1 – Dénombrement des patients infectés, sites infectés, infections et traitements	
2 – Délai d'apparition du 1 ^{er} épisode d'infection	
4 – Infections liées au cathéter en cas de colonisation de CVC	22
5 – Origine des bactériémies	
6 – Micro-organismes et sensibilité bactérienne aux antibiotiques	
F – Taux d'infection	29
G – Distribution des services	29
H. Analyse des facteurs de risque	33
I. Synthèse et discussion	38

Annexes

- I. Liste des participants REA-RAISIN 2004
- II. Définitions des infections
- III. Modèle de la fiche de recueil patient

Rappels méthodologiques

La méthodologie complète de la surveillance en réanimation REA RAISIN est disponible sur le site Internet de l'InVS http://www.invs.sante.fr/ ou sur les sites Internet de chaque C.CLIN

A - Position du problème

Le risque d'infections nosocomiales en réanimation est bien supérieur à celui encouru par les patients en hospitalisation conventionnelle et résulte de deux catégories de facteurs :

- √ facteurs endogènes propres au malade (gravité, immunodépression d'intensité variable),
- √ facteurs exogènes : mise en place de dispositifs respiratoires, de cathéters vasculaires et de sondes urinaires (dispositifs invasifs).

Ces deux catégories de facteurs sont d'intensité variable. Les comportements médicaux (méthode de pose, maintenance, utilisation et surveillance des dispositifs invasifs) ne font pas toujours l'objet d'un consensus et les structures (personnel, architecture, formation du personnel) ne sont pas partout comparables. Les méthodes de diagnostic des infections nosocomiales ne font également pas toujours l'unanimité. L'exemple le plus démonstratif est l'utilisation ou non de méthodes semi-quantitatives pour le diagnostic des infections pulmonaires acquises sous ventilation artificielle, ce qui a conduit à caractériser ces infections sur ce critère. L'obtention de taux bruts (pourcentage de patients infectés) a un intérêt local non négligeable (valeur "pédagogique" et suivi de l'évolution dans le temps pour un service donné). Mais les comparaisons interservices sont difficiles, car les niveaux de risque sont très différents. Les taux doivent être interprétés en fonction de différents facteurs de risque dont la plupart sont pris en compte dans la surveillance présentée ici :

- liés au patient :
 - catégorie diagnostique : médecine, chirurgie urgente/programmée
 - patient traumatologique
 - provenance du patient, présence de traitements antibiotiques à l'admission
 - scores et indices de gravité : IGS II.
 - durée de séjour.
- liés aux procédures et dispositifs invasifs ("device-related"):
 intubation, ventilation non invasive, cathétérisme, sondage urinaire.

B - Objectifs

Ce réseau s'inscrit naturellement dans un projet national d'évaluation du risque d'infections nosocomiales en réanimation.

1- Connaissance des différents taux d'infection pour chaque service.

La mise en commun de données épidémiologiques permet aux réanimateurs de se positionner par rapport à un ensemble de services et de patients comparables.

- 2- Description des infections en terme d'écologie bactérienne.
- 3- Description des taux d'infections en fonction des paramètres reflétant l'hétérogénéité des patients et l'intensité de l'exposition au risque.
 - 4- Effets attendus:
- améliorer le contrôle et la prévention des infections nosocomiales grâce au retour d'information des résultats aux réanimateurs,
- cibler les priorités dans la politique locale de prévention des infections.

C - Méthode

1 - Fonctionnement du réseau REA-RAISIN

Les services de réanimation participent sur la base du volontariat au réseau de surveillance en réanimation proposé par chaque C.CLIN (surveillance informatisée à l'aide du logiciel EPI-INFO).

La base de donnée nationale, définie par le RAISIN, est coordonnée par le C.CLIN Sud-Est à Lyon.

Les conditions d'accès et l'utilisation de la base de données sont celles définies par la charte du RAISIN adoptée par les 5 C.CLIN et l'InVS. La participation nationale est de 6 mois chaque année (janvier-juin). Les données des participants sont transmises de façon anonymisée par chaque C.CLIN au centre de coordination. Seule la liste des participants aux réseaux est mentionnée.

Ce rapport annuel national résultant de l'analyse de l'ensemble des données est élaboré sous la responsabilité du centre de coordination **RAISIN-REA**, avec la collaboration des membres du groupe de travail national.

Un comité de pilotage national comprenant des médecins réanimateurs, des épidémiologistes et des membres des C.CLIN et de l'InVS

Est Dr GAYET Stéphane Dr LAVIGNE Thierry
Nord Mme MAUGAT Sylvie Dr L'HERITEAU François
Ouest Dr BRANGER Bernard Mme GARREAU Nadine
Sud-Est Dr LEPAPE Alain Dr SAVEY Anne

Sud-Ouest Dr PARNEIX Pierre Dr PASCAL Michel

InVS Dr COIGNARD Bruno
Gestion des données Mr TRESSIERES Benoît

2 - Modalités de la surveillance

• Population étudiée

Le réseau est proposé à tous les services pratiquant la réanimation des établissements publics ou privés de France (à l'exclusion des réanimations néonatales et pédiatriques).

Pour un service participant, tout patient hospitalisé plus de deux jours dans le service de réanimation sera inclus dans la surveillance (Date de sortie > Date d'entrée + 2) que le patient soit infecté ou non, et ce de manière ininterrompue pendant la période de recueil.

La date de sortie sert de marqueur d'inclusion, c'est-à-dire que pour que ces patients soient inclus dans une période, leur date de sortie doit être comprise entre le 1^{er} et le dernier jour de cette période. La surveillance du patient cesse une fois le patient sorti du service ou décédé.

• Recueil des données

La surveillance est basée sur une approche clinique : recueil simultané des facteurs de risque (FR), liés au patient et à son hospitalisation, et des complications infectieuses pouvant survenir.

- Données séjour : dates d'entrée, de sortie, décès,

- F.R. liés au patient : date de naissance, sexe, traitement antibiotique à l'entrée, trauma,

catégorie diagnostique, provenance du patient, immunodépression, IGS II

- Exposition aux dispositifs invasifs : intubation, cathétérisme veineux central, sondage urinaire

(présence ou absence, date de début, date de fin)

- Infections: pneumopathie, colonisation et infection de cathéters veineux centraux,

bactériémie, infection urinaire

(date de l'infection, traitement antibiotique, micro-organismes)

L'IGS II (ou indice de gravité simplifié) est un score calculé à la 24^e heure, allant de 0 à 163 et qui permet une estimation du risque de décès hospitalier.

Seules les infections nosocomiales survenant plus de deux jours après l'entrée du patient dans le service de réanimation sont prises en compte (définitions en annexe).

La participation au réseau nécessite obligatoirement la possibilité d'analyses semi-quantitatives pour le diagnostic microbiologique des pneumopathies (LBA, brosse, cathéters protégés, mini-LBA), et l'envoi systématique au laboratoire de bactériologie de tout cathéter veineux central enlevé dans le service (méthode semi-quantitative de Brun-Buisson). Les pratiques (méthodes de pose, indication d'ablation, etc.) doivent par ailleurs être définies et consensuelles à l'intérieur d'un même service.

Le recueil des données est réalisé par les services au moyen d'une application informatique à l'aide du logiciel EPI-INFO version 6.04.d. Le fichier informatique a obtenu un avis favorable de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés et chaque établissement a été invité à déclarer directement sa participation au réseau à la CNIL.

• Analyse des données

L'analyse des données (logiciel EPI-INFO version 6.04.d et SPSS version 12 pour Windows) permet de fournir :

- ✓ la description de la population de patients surveillés
- ✓ la description de l'exposition au risque essentiellement en terme d'exposition aux dispositifs invasifs

Outre la durée et le pourcentage d'exposition, une façon d'exprimer l'exposition au risque est le "Device Utilisation Ratio" ou "Ratio d'exposition à un dispositif invasif". Il tient compte à la fois du pourcentage de patients exposés et de la durée de leur exposition puisqu'il se calcule ainsi (ex : pour le sondage urinaire) :

Somme des journées de sondage urinaire x 100 / Somme des durées de séjour des patients II illustre donc pour un service donné la proportion de journées d'hospitalisation durant lesquelles un dispositif donné a été utilisé pour le patient.

Les tests statistiques utilisés sont :

- pour les comparaisons de pourcentages : le test Xhi-2 de Pearson,
- pour les comparaisons de moyennes : l'analyse de variance ou le test non paramétrique de Kruskall-Wallis (en cas de variances non homogènes).

√ la description des infections surveillées

Des renseignements cliniques sont nécessaires pour l'analyse des données notamment les moyens diagnostiques des pneumopathies pour distinguer les pneumopathies cliniques de celles qui sont bactériologiquement documentées ; de même les nombres de cathéters ôtés dans le service et cultivés permettent de mieux cerner l'incidence des colonisations de cathéters. Les délais d'apparition, la description des micro-organismes rencontrés et leur sensibilité aux antibiotiques sont également étudiés.

- ✓ le calcul des indicateurs d'incidence
 - a) les taux d'attaque globaux correspondent pour une infection donnée à :
 - au numérateur : les premières infections pour le site concerné
 - au dénominateur : tous les patients renseignés

Ex: Taux d'infection urinaire pour 100 patients

L'analyse s'intéressera surtout aux infections en lien avec un dispositif invasif (= "device-related") pour lesquelles la démarche de prévention doit être la plus intense : pneumopathies reliées à l'intubation, colonisations de cathéters veineux centraux, infections urinaires reliées au sondage. Pour mesurer leur fréquence de survenue dans une unité ou globalement dans le réseau, on s'appuie sur :

- b) les taux d'attaque spécifiques correspondent pour une infection donnée à :
 - au numérateur : les premières infections pour les patients exposés, survenant après le début de l'exposition
 - au dénominateur : les patients exposés

Ex: Taux d'infection urinaire pour 100 patients sondés

- c) les taux d'incidence tiennent compte de l'exposition au principal dispositif invasif en cause mais aussi de la durée d'exposition. Pour chaque catégorie de patients exposés, le calcul tient compte :
 - au numérateur : des premières infections pour les patients exposés survenant après le début de l'exposition
 - au dénominateur pour les patients non infectés, de la totalité de l'exposition et pour les patients infectés, des jours d'exposition précédant la première infection

Ainsi, tous les jours d'exposition postérieurs à l'infection sont écartés. Ceci réduit le dénominateur et augmente les valeurs de ces taux d'incidence.

Ex : Taux d'infection urinaire pour 1000 jours de sondage à demeure

Le réseau souhaite en effet mettre l'accent sur les infections reliées aux dispositifs invasifs (pneumopathies et intubation, infection urinaire et sondage à demeure, colonisation de cathéters et cathétérisme veineux central) et les bactériémies nosocomiales. Les taux d'incidence sont l'outil le plus abouti dont nous disposons actuellement pour les comparaisons, car ils ont l'avantage de tenir compte de l'exposition au principal dispositif invasif en cause mais aussi de la durée d'exposition. Pour les pneumopathies, les taux d'incidence sont donnés séparément selon le niveau d'information du diagnostic : pneumopathies certaines et probables (critères 1, 2 et 3) et pneumopathies possibles (autres critères) (cf. protocole).

d) Les distributions des services

Pour ces différents indicateurs, une distribution des services est réalisée dans le rapport annuel permettant à chaque participant de se situer au sein du réseau. A partir des valeurs calculées pour chaque service, il est possible de repérer les valeurs minimum, maximum, médiane et quartiles, nécessaires à la représentation de la distribution des services.

La **médiane** est un paramètre de position tel que la moitié des observations lui sont inférieures (ou égales) et la moitié supérieures (ou égales). C'est donc la valeur qui "sépare" les services en deux groupes égaux.

La définition des **quartiles** d'une série statistique ou d'une distribution de fréquences est analogue à celle de la médiane. Le deuxième quartile ou 50 ème percentile est appelé médiane puisqu'il correspond à la valeur centrale qui partage les données en deux parties égales (ici données par service). Les autres percentiles qui partagent encore les deux sous-groupes en 2 ont un nom spécial : les 25 ème et 75 eme sont appelés respectivement 1 et 3 ème quartile.

Un service connaissant ses données peut donc savoir à quel "quart" il appartient.

✓ Analyse des facteurs de risque

La durée d'exposition au dispositif invasif est le facteur de risque majeur associé à la survenue de l'infection correspondante.

Afin de déterminer les facteurs de risque significatifs pour les infections pulmonaires, les colonisations de cathéters veineux centraux et les infections urinaires, nous avons calculé les **odds ratios** ajustés sur cette durée d'exposition ainsi que leur intervalle de confiance à 95% pour chaque variable (la durée d'exposition a été introduite en continu en plus de la variable étudiée afin d'obtenir des odds ratios ajustés sur cette durée).

Cette analyse a été effectuée pour chaque type d'infection sur :

- les patients de 15 ans ou plus
- les patients exposés au dispositif invasif considéré (sonde d'intubation / trachéotomie pour l'infection pulmonaire, cathéter veineux central pour la colonisation de CVC, sondage à demeure pour l'infection urinaire)

Pour obtenir les odds ratios nous avons utilisé un modèle logistique de la forme :

$$P(M+|Xi) = f(Xi)$$

où:

- f est la fonction logistique
- Xi (i=1,t) se compose de la variable étudiée (X1) et de la variable d'exposition (Xt).

Synthèse des principaux résultats REA-RAISIN 2004

Variables		2004	P-N	0	S-E	S-O
Services	n	133	44	5	60	24
Patients	n	16 566	5506	927	7756	2377
Caractéristiques						
Age (en années)	moy.	62,0	61,2	59,9	61,6	65,9
Sex-ratio	H/F	1,64	1,58	1,66	1,69	1,59
Durée du séjour (en jours)	moy.	11,0	11,1	10,6	11,3	9,8
IGS II	moy.	38,5	37,2	42,6	39,0	38,1
Décès	%	16,0	14,7	17,8	17,6	13,1
Antibiotiques à l'admission	%	48,1	51,2	51,2	44,8	50,8
Provenance du patient			·	·	·	·
extérieur -	%	59,0	60,6	56,2	57,7	60,8
SSR/SLD	%	6,0	4,2	5,4	6,8	7,8
Court Séjour Réa	% %	31,9 3,1	32,3 2,9	34,5 3,8	33,0 2,5	26,4 5,1
Catégorie diagnostique	70	٥,.	2,0	0,0	2,0	0,1
médecine	%	64,0	59,3	85,3	67,0	57,4
chir. urgente	%	16,9	16,1	10,0	17,9	18,2
chir. réglée	%	19,0	24,6	4,6	15,1	24,4
Trauma	%	9,9	7,7	9,0	12,2	7,8
Immunodépression	%	13,3	16,3	24,5	11,3	9,2
Exposition aux dispositifs invasifs						
Patients exposés intubation	%	58,4	53,7	65,6	61,8	55,4
ventilation non invasive	%	14,9	13,9	11,2	16,7	13,0
cathéter VC.	%	55,6	47,5	43,7	62,8	55,4
sonde urinaire	%	79,8	-	78,4	81,0	76,1
Ratio d'exposition						
intubation cathéter VC.	% %	54,1 59,0	49,4 48,5	55,5 46,3	58,0 68,2	51,2 57,7
sonde urinaire	% %	77,0	40,5	71,5	78,3	74,4
Durée d'exposition en jours		,		,	,	,
intubation	moy.	10,2	10,2	9,0	10,6	9,1
cathéter VC.	moy.	11,7	11,4	11,3	12,3	10,3
sonde urinaire	moy.	10,6	-	9,7	10,9	9,7
Taux globaux	/ 400 =	4440	40.04	0.74	45.07	40.04
patients infectés	/ 100 p.	14,10	12,64	9,71	15,97	13,04
inf. pulmonaire	/ 100 p.	8,56	8,6	5,29	9,1	7,97
inf. urinaire	/ 100 p.	6,40	-	3,56	6,95	5,66
Taux d'attaque	/100 = =====	12.70	14.50	7 70	1440	10.50
inf. pulm. (liée à l'intubation)	/ 100 p. expo.	13,79	14,52	7,73	14,19	13,52
pneumop. certaine	/ 100 p. expo.	11,15	12,24	3,95	12,29	7,87
colonisation de cath. VC	/ 100 p. expo.	6,79	8,82	4,44	6,46	4,72
bactériémie (liée au séjour)	/ 100 p. expo.	3,35	3,26	2,27	3,79	2,53
inf. urinaire (liée au sondage)	/ 100 p. expo.	7,87	-	4,26	8,47	7,23
Taux d'incidence	/ 1000 j d'expo.	17.20	10.00	0.00	17.0	10.05
inf. pulm. (liée à l'intubation)	/ 1000 j d'expo.	17,39	18,28	9,93	17,3	19,35
pneumop. certaine	/ 1000 j d'expo.	14,05	15,41	5,07	14,98	11,26
colonisation de cath. VC	/ 1000 j d'expo.	6,10	8,18	4,07	5,52	4,8
bactériémie (liée au séjour)	/ 1000 j d'expo.	3,23	3,10	2,25	3,57	2,72
inf. urinaire (liée au sondage)	/ 1000 j d'expo.	8,30	-	4,67	8,66	8,44

Taux globaux / 100 patients

ou taux d'attaque / 100 patients exposés au dispositif invasif concerné ou taux d'incidence / 1000 j d'exposition au dispositif invasif concerné

Résultats REA-RAISIN 2004

A – Participation des services

133 services de réanimation ont participé à l'enquête REA-RAISIN en 2004 (annexe I).

Répartition des services selon les C.CLIN (inter-région)

Région		n services	%	n patients	%
Paris-Nord	(1)	44	33,1	5 506	33,2
Ouest	(2)	5	3,8	927	5,6
Est	(3)				
Sud-Est	(4)	60	45,1	7 756	46,8
Sud-Ouest	(5)	24	18,0	2 377	14,3
Total		133	100,0	16 566	100,0

• Répartition des services selon le statut de l'établissement (n= 126)

Statut d'établissement	n	%
Public	101	80,2
Privé	16	12,7
PSPH	9	7,1

La grande majorité des services (80%) proviennent d'établissements publics.

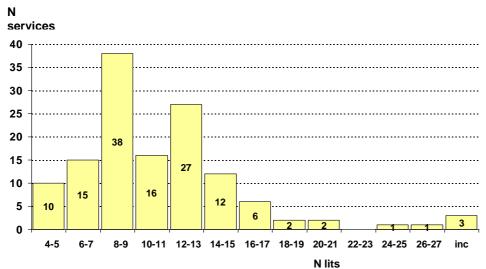
• Répartition des services selon le type d'établissement (n=126)

Types d'établissement	n	%
CHU	30	23,8
CH non universitaire	73	57,9
Centre de court séjour	20	15,9
Hôpital des armées	2	1,6
Centre de lutte contre le cancer	1	0,8

La majorité des services (58%) proviennent de CH non universitaires.

Répartition des services selon le nombre de lits dans l'unité

La taille des services est très variable, allant de 4 à 27 lits (3 inconnus).



Nombre de patients inclus par service

	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
Patients inclus par service	16 566	124,6	(55,9)	27	84	118	153	299

où n = effectif observé,

moy. = moyenne,

ds = déviation standard,

min. = minimum,

 P_{25} = percentile 25 ou 1^{er} quartile, méd. = médiane (ou encore P_{50}) P_{75} = percentile 75 ou 3^e quartile,

max. = maximum.

Méthode utilisée par les services pour la culture des cathéters

Méthode de culture		n services	%
Semi-quantitative	(Maki)	7	5,3
Quantitative	(Brun-Buisson)	94	70,6
Inconnue	,	32	24,1

Rappelons que la méthode de Brun-Buisson est celle qui est fortement recommandée dans le cadre du réseau.

B – Qualité des données – Données manquantes ou inconnues

Le pourcentage de données manquantes ou inconnues a été déterminé pour les principaux items de la surveillance en réanimation et pour les 133 services ayant surveillé durant l'année 2004.

Les effectifs N correspondent au nombre de patients pour lequel la variable doit être renseignée.

A noter que pour tout ce qui concerne le sondage et les infections urinaires, l'inter-région Paris-Nord n'a pas retenu ces items dans son protocole et n'a donc pas été considérée comme "manquante".

Les 5 données manquantes (hormis celles concernant la sphère urinaire) les plus fréquentes sont par ordre décroissant :

- critère de diagnostic des pneumopathies
- infection liée au CVC (en cas de colonisation)
- nombre de CVC ôtés
- nombre de CVC envoyés en culture au laboratoire
- statut immunitaire

On constate au total 0,88 % de données manquantes ou inconnues.

Ces résultats donnent une indication partielle du niveau de qualité du recueil des données de surveillance.

• Evaluation de la qualité des données du réseau et selon les inter-régions

Variables	Effectifs	Données m	nanquantes	% de do	nnées ma	nquantes p	ar C.CLIN
	n	Total	%	PN	0	S-E	S-O
Nb Patients	16 566	-	-	5 506	927	7 756	2 377
Age	16 566	12	0,07	0,00	0,00	0,00	0,50
Sexe	16 566	1	0,01	0,00	0,00	0,00	0,04
Date d'entrée	16 566	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Date de sortie	16 566	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Décès	16 566	23	0,14	0,00	0,11	0,18	0,34
Antibiothérapie à l'admission	16 566	179	1,08	0,05	13,27	0,19	1,60
Patient traumatologique	16 566	14	0,08	0,00	0,32	0,08	0,21
Catégorie diagnostique	16 566	26	0,16	0,00	2,16	0,01	0,21
Provenance du patient	16 566	223	1,35	0,05	4,64	2,19	0,29
Statut immunitaire	16 566	561	3,39	4,85	21,79	0,17	3,32
IGS II	16 566	344	2,08	1,87	1,83	0,62	7,40
Ventilation non invasive	16 566	218	1,32	0,00	20,28	0,10	0,93
Intubation	16 566	2	0,01	0,00	0,00	0,00	0,08
Début	9 673	6	0,06	0,17	0,00	0,00	0,08
Fin	9 673	7	0,07	0,17	0,00	0,00	0,15
Réintubation(s)	9 673	234	2,42	0,54	9,70	0,06	11,85
Cathéter veineux central	16 566	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Début	9 203	4	0,04	0,00	0,00	0,00	0,30
Fin	9 203	12	0,13	0,31	0,00	0,00	0,30
Nb VC ôtés	9 203	619	6,73	0,15	100,00	0,16	15,35
Nb VC envoyés au labo	9 203	416	4,52	0,15	47,65	0,12	16,19
Sondage à demeure	11 060	3	0,03	-	0,00	0,01	0,08
Début	8 819	4	0,05	-	0,00	0,00	0,22
Fin	8 819	17	0,19	-	0,00	0,00	0,94
Infection pulmonaire	16 566	10	0,06	0,05	0,00	0,00	0,29
Date	1 417	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TTT	1 417	9	0,64	0,00	6,12	0,00	3,17
Critère de diagnostic	1 417	118	8,33	2,33	14,29	5,10	33,86
Colonisation CVC	9 203	166	1,80	1,07	0,00	2,36	1,75
Date	614	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TTT	614	7	1,14	0,00	11,11	0,98	3,28
Infection liée au CVC	614	50	8,14	1,32	55,56	8,79	16,39
Infection urinaire	11 060	53	0,48	-	2,91	0,22	0,38
Date	704	0	0,00	-	0,00	0,00	0,00
TTT	704	15	2,13	-	12,50	0,93	4,48
Bactériémie -	16 566	59	0,36	0,93	0,00	0,01	0,29
Date	553	0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
TTT	553	3	0,54	0,00	0,00	0,34	3,33
TOTAL	388 455	3 415	0,88	0,46	5,86	0,25	1,89
			soit	514	1 307	498	1096
			sur	112 494	22 296	195 599	58 066

C - Caractéristique des patients surveillés

1 - Age des patients

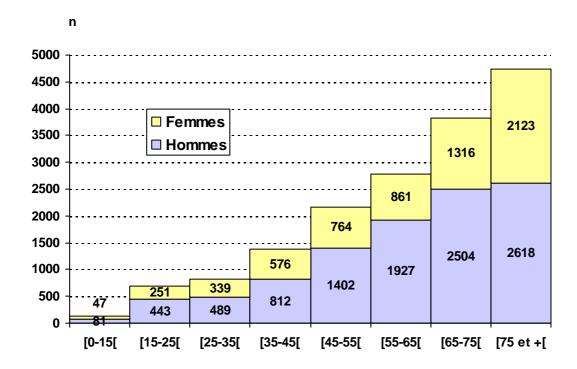
Age	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
hommes	10 276	61,4	(17,8)	0	51	65	75	103
femmes	6 277	63,0	(19,1)	0	50	68	78	102
tous patients	16 554	62,0	(18,3)	0	51	66	76	102

L'âge moyen est plus élevé chez les femmes que chez les hommes (p < 0.0001).

2 - Sexe

Sex-ratio (H/F): 1.64 soit 10 281 hommes pour 6 284 femmes.

• Répartition des patients selon le sexe et par classe d'âge



Classes d'âge en années

3 - Durée de séjour

Durée de séjour (j)	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
hommes	10 281	11,4	(14,3)	3	4	7	12	225
femmes	6 284	10,4	(12,9)	3	4	6	11	177
tous patients	16 566	11,0	(13,8)	3	4	6	12	225

La durée moyenne de séjour est significativement plus élevée pour les hommes que pour les femmes (p < 0.0001).

• Durée de séjour et classe d'IGS II

	Durée de séjour							
Classes d'IGS II	n	moy.	(± ds)	méd.				
[0,10[501	7,4	(9,4)	5				
[10,20[1 939	7,1	(9,4)	5				
[20,30[3 504	8,2	(9,9)	5				
[30,40[3 479	10,6	(13,4)	6				
[40,50[2 681	12,9	(15,1)	8				
[50,60[1 832	14,5	(16,6)	8				
[60,70]	1 091	14,9	(17,0)	9				
[70 et +[1 195	15,4	(17,6)	9				

La durée de séjour augmente significativement avec la sévérité du patient (p < 0.0001).

Durée de séjour et catégorie diagnostique

		Durée de séjour					
Catégorie diagnostique	n	moy.	(± ds)	méd.			
médecine	10 593	11,4	(14,4)	6			
chir. urgente	2 801	13,0	(15,1)	7			
chir. réglée	3 146	7,9	(9,0)	5			

La durée de séjour est plus élevée pour les patients de chirurgie urgente et de médecine que ceux de chirurgie réglée (p < 0.0001).

Durée de séjour et patients traumatologiques

		Durée de séjour		
Patient traumatologique	n	moy.	(± ds)	méd.
oui	1 638	13,1	(16,7)	7
non	14 914	10,8	(13,4)	6

La durée moyenne de séjour est significativement plus élevée pour les patients traumatologiques que pour les non traumas (p < 0.0001).

• Durée de séjour et statut immunitaire

	Durée de séjour			
Statut immunitaire	n	moy.	(± ds)	méd.
< 500 PN	228	11,4	(11,5)	7
autre immunodép.	1 893	11,7	(13,6)	7
non immunodép.	13 884	10,9	(14,0)	6

La durée moyenne de séjour est significativement plus élevée pour les patients immunodéprimés (p < 0.0001).

• Durée de séjour et antibiotiques à l'admission

	Durée de séjour				
Antibiotiques à l'admission	n moy. (± ds) méd.				
oui	7 891	13,2	(15,6)	8	
non	8 496	8,9	(11,5)	5	

La durée moyenne de séjour est significativement plus élevée pour les patients recevant des antibiotiques à l'admission que pour les autres (p < 0.0001).

• Durée de séjour et provenance du patient

		Durée de séjour			
Provenance du patient	n	moy.	(± ds)	méd.	
extérieur	9 650	10,3	(13,1)	6	
SSR-SLD	979	11,7	(13,5)	7	
court séjour	5 210	11,5	(14,3)	7	
réanimation	504	18,5	(20,1)	11	

La durée moyenne de séjour est plus élevée pour les patients provenant de réanimation que pour ceux provenant d'autres modes d'hospitalisation (court séjour, SSR, SLD) ou de l'extérieur (p < 0.0001).

4 – Décès

	n	n'	%
Décès	16 543	2 646	16,0

Parmi les patients surveillés, 16 % ont décédé durant leur séjour en réanimation (la mortalité après la sortie du service ou de l'établissement n'est pas prise en compte).

Décès et âge

Classes d'âge		Décè	ès
en années	n	n'	%
[0 – 15[129	9	7,0
[15 – 25[694	43	6,2
[25 – 35[827	57	6,9
[35 – 45[1 387	134	9,7
[45 – 55[2 161	281	13,0
[55 – 65[2 784	406	14,6
[65 – 75[3 815	669	17,5
[75 et +[4 734	1 045	22,1

Le pourcentage de décès diffère selon la classe d'âge (p < 0.0001) et a tendance à augmenter vers les classes d'âge élevé.

Décès et sexe

		Décès		
Sexe	n	n'	%	
homme	10 266	1 688	16,4	
femme	6 276	958	15,2	

La survenue de décès est significativement plus élevée pour les hommes que pour les femmes (p = 0.04).

Décès et IGS II

		Mortalité observé			
Classes d'IGS II	n	n'	%		
[0,10[500	4	0,8		
[10,20[1 938	35	1,8		
[20,30[3 500	143	4,1		
[30,40[3 473	345	9,9		
[40,50[2 677	487	18,2		
[50,60[1 830	516	28,2		
[60,70[1 088	435	40,0		
[70,et +[1 195	640	53,6		
Total	16 201	2 605	16,1		

La mortalité observée augmente selon la classe d'IGS II. Rappelons que l'IGS II (ou indice de gravité simplifié) est un score calculé à la 24^e heure, allant de 0 à 163 et qui permet une estimation du risque de décès hospitalier.

Décès et catégorie diagnostique

		Décès		
Catégorie diagnostique	n	n'	%	
médecine	10 582	2 022	19,1	
chir. urgente	2 796	426	15,2	
chir. réglée	3 143	198	6,3	

La proportion de décès est plus élevée pour les patients de médecine que ceux de chirurgie urgente et réglée (p < 0.0001).

• Décès et patient traumatologique à l'admission

		Déc	ès
Trauma	n	n'	%
oui	1 634	181	11,1
non	14 898	2 465	16,5

La proportion de décès est moins élevée pour les patients traumatologiques que les autres (p < 0.0001).

Décès et statut immunitaire

		Déc	ès
Statut immunitaire	n	n'	%
<500 PN	228	69	30,3
autre immunodép.	1 890	461	24,4
non immunodép.	13 867	2 022	14,6

La proportion de décès est plus élevée pour les patients immunodéprimés que les autres (p < 0.0001).

• Décès et antibiotiques à l'admission

	Décès		
Antibiotiques à l'admission	n	n'	%
oui	7 879	1 618	20,5
non	8 490	998	11,8

La proportion de décès est plus élevée pour les patients recevant des antibiotiques à l'admission que les autres (p < 0.0001).

Décès et provenance des patients

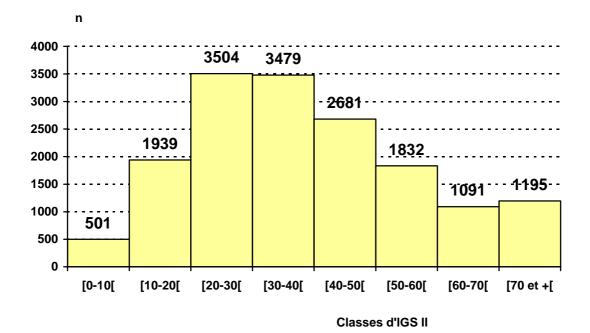
		Déc	ès
Provenance des patients	n'	%	
extérieur	9 636	1 328	13,8
SSR-SLD	977	203	20,8
court séjour	5 206	949	18,2
réanimation	504	134	26,6

La proportion de décès la plus faible est observée pour les patients venant de l'extérieur, et la plus élevée pour les patients provenant d'autres réanimations (différences significatives, p < 0.0001).

5 - Score de gravité

	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
IGS II	16 222	38,5	(19,1)	0	24	36	50	158

Distributions des patients par classes d'IGS II



• IGSII et classes d'âge

		IGS II		
Classes d'âge	n	moy.	(± ds)	méd.
[0 – 15[121	27,1	(16,9)	24
[15 – 25[686	25,3	(15,6)	23
[25 – 35[818	27,5	(16,9)	24
[35 – 45[1 370	32,2	(18,5)	30
[45 – 55[2 130	34,9	(18,6)	32
[55 – 65[2 749	36,7	(18,8)	33
[65 – 75[3 720	40,9	(18,6)	37
[75 et +[4 616	45,2	(17,9)	42

La sévérité des patients augmente avec l'âge (p < 0.0001).

L'âge rentre dans le calcul de l'IGS II, ces deux variables sont liées.

IGSII et sexe

	IGS II				
Sexe	n	moy.	(± ds)	méd.	
masculin	10 056	38,1	(19,0)	35	
féminin	6 165	39,1	(19,2)	37	

L'IGS II est en moyenne plus élevé pour les femmes que pour les hommes (p=0.00206).

• IGS II et catégorie diagnostique

		IGS	II	
Catégorie diagnostique	n	moy.	(± ds)	méd.
médecine	10 434	41,6	(19,1)	39
chir. urgente	2 772	39,2	(18,8)	38
chir. réglée	2 992	26,9	(14,7)	25

L'IGS II est en moyenne plus élevé pour les patients de médecine et chirurgie urgente que pour ceux de chirurgie réglée (p < 0,0001).

IGS II et patient traumatologique à l'admission

		IGS II			
Patients trauma	n	moy.	(± ds)	méd.	
oui	1 629	33,4	(17,9)	30	
non	14 581	39,0	(19,2)	36	

L'IGS II est en moyenne plus élevé pour les patients traumatologiques que les autres (p < 0,0001).

IGS II et statut immunitaire

		IG	S II	
Statut immunitaire	n	moy.	(± ds)	méd.
< 500 PN	221	49,0	21,7	47
autre immunodép.	1 852	43,0	19,1	40
non immunodép.	13 640	37,5	18,9	35

L'IGS II est en moyenne plus élevé pour les patients immunodéprimés que les autres (p < 0,0001).

• IGS II et antibiotiques à l'admission

	IGS II			
Antibiotiques à l'admission	n	moy.	(± ds)	méd.
oui	7 732	42,7	19,2	40
non	8 313	34,2	17,9	31

L'IGS II est en moyenne plus élevé pour les patients recevant des antibiotiques à l'admission (p < 0,0001).

• IGSII et provenance du patient

	IGS II			
Provenance du patient	n	moy.	(± ds)	méd.
extérieur	9 410	37,2	18,8	34
SSR-SLD	946	42,0	19,1	40
court séjour	5 149	40,0	19,3	37
réanimation	497	43,2	20,2	41

L'IGS II moyen le plus élevé est observé pour les patients provenant d'autres services de réanimation et le moins élevé pour les patients provenant de l'extérieur (différences significatives, p = 0.03)

6 - Catégorie diagnostique

Rappel : un patient chirurgical est un patient opéré dans les 8 jours qui précèdent ou qui suivent son admission (définition du guide SRLF).

Catégorie diagnostique	n	%
médical	10 593	64,0
chirurgie urgente	2 801	16,9
chirurgie réglée	3 146	19,0
Total	16 540	100.0

La majorité des patients sont des patients médicaux (64%).

Catégorie diagnostique et trauma

		Trauma		
Catégorie diagnostique	n	n'	%	
médecine	10 587	757	7,2	
chir. urgente	2 799	791	28,3	
chir. réglée	3 145	72	2,3	

On observe une plus grande proportion de patients traumatologiques en chirurgie urgente (p < 0.0001).

• Catégorie diagnostique et immunodépression

		Immunodépression (%)				
Catégorie diagnostique	n	< 500 PN	autre Idép.	non Idép.		
médecine	10 140	1,8	12,2	86,0		
chir. urgente	2 748	0,9	10,1	89,0		
chir. réglée	3 098	0,7	11,7	87,7		

On observe une plus grande proportion de patients immunodéprimés en réanimation médicale (différences significatives, p < 0.0001).

• Catégorie diagnostique et antibiotiques à l'admission

	Antibiotique à l'admission		
Catégorie diagnostique	n	n'	%
médecine	10 462	5 368	51,3
chir. urgente	2 783	1 636	58,8
chir. réglée	3 136	884	28,2

Le risque infectieux objectivé par la présence d'antibiotiques à l'admission est plus élevé pour les patients relevant de chirurgie urgente que ceux de médecine ou de chirurgie réglée (p < 0.0001)

7 - Patient traumatologique

	n	n'	%
Patient trauma	16 552	1 638	9,9

Près de 10 % des patients observés sont traumatologiques.

• Patient traumatologique et sexe

		Trauma		
Sexe	n	n'	%	
hommes	10 273	1 170	11,4	
femmes	6 278	468	7,5	

Le pourcentage de patients traumatologiques est plus élevé parmi les hommes que les femmes (p < 0.0001) (prédominance masculine classique liée notamment aux accidentés de la route).

• Patient traumatologique et statut immunitaire

		Trau	ıma
Statut immunitaire	n	n'	%
< 500 PN	228	6	2,6
autre immunodép.	1 892	48	2,5
non immunodép.	13 875	1 541	11,1

Le pourcentage de patients traumatologiques est moins élevé parmi les patients immunodéprimés (p < 0.0001).

• Patients traumatologiques et antibiotiques à l'admission

	Trauma		
Antibiotiques à l'admission	n	n'	%
oui	7 889	695	8,8
non	8 489	923	10,9

Le pourcentage de patients traumatologiques est moins élevé parmi les patients recevant des antibiotiques à l'entrée (p < 0.0001).

8 - Statut immunitaire

13,2 % des patients présentent une immunodépression.

Statut immunitaire	n	%
< 500 PN	228	1,4
autre immunodépression	1 893	11,8
non immunodéprimé	13 884	86,7
Total	16 005	100,0

Rappel: autre immunodépression = traitements (chimiothérapie, radiothérapie, immunosuppresseurs, corticoïdes au long cours ou à fortes doses récemment) et/ou par maladie (leucémie, lymphome, SIDA).

9 - Traitement antibiotique à l'admission

Cette variable est le reflet d'un état infectieux à l'admission du patient. Ce traitement peut avoir été prescrit dans les 48 heures qui précèdent ou suivent l'admission dans le service de réanimation.

_	n	n'	%	
Antibiotiques à l'admission	16 387	7 891	48,2	

• Antibiotiques à l'admission et statut immunitaire

Statut immunitaire	Antibiotique à l'admission		à l'admission
	n	n'	%
< 500 PN	217	158	72,8
autre immunodép.	1 810	1 091	60,3
non immunodép.	13 822	6 331	45,8

Les patients immunodéprimés reçoivent plus souvent des antibiotiques à l'admission que les autres (p < 0.0001).

• Antibiotiques à l'admission et provenance du patient

		Antibiotique	à l'admission
Provenance du patient	n	n'	%
extérieur	9 559	3 996	41,8
SSR-SLD	976	567	58,1
court séjour	5 140	2 942	57,2
réanimation	497	315	63,4

Les patients ayant un passé hospitalier présentent plus de traitement antibiotique à l'admission (p < 0.0001).

10 - Provenance du patient

41 % des patients ont un "passé hospitalier" qui constitue un facteur de risque connu, favorisant l'apparition d'infection nosocomiale ou l'émergence de bactéries multirésistantes aux antibiotiques.

Provenance	n	%
extérieur	9650	59,0
SSR-SLD	979	6,0
court séjour	5210	31,9
réanimation	504	3,1
Total	16 343	100,0

Rappel: Un séjour préalable d'au moins 48 h dans les structures concernées (SSR-SLD, SCD et REA) est nécessaire pour rentrer dans ces catégories de provenance.

D – Exposition aux risques (dispositifs invasifs)

Les données concernant le sondage urinaire ne concernent pas les 44 services du C.CLIN Paris-Nord, cet item n'ayant pas été retenu dans cette inter-région.

1 - Degrés d'exposition des patients

	Ε	Degré d'exposi	tion
Dispositif invasif	n	n'	%
intubation	16 564	9 673	58,4
cathéter veineux central	16 566	9 203	55,6
sondage urinaire	11 057	8 819	79,8

n : nombre de patients dont on sait s'ils sont exposés ou non

Réintubations

Parmi les 9439 des 9673 patients intubés pour lesquels l'information a été recueillie :

83,3 % n'ont jamais subi de réintubation

11,6 % ont subi 1 réintubation

3,4 % ont subi 2 réintubations

1,7 % ont subi 3 réintubations ou plus

• Ventilation non invasive (VNI) initiale ou exclusive

Parmi les patients surveillés, 14,9 % ont bénéficié de ventilation non invasive initiale ou exclusive (2 444 / 16348).

Parmi ces patients sous VNI, 57,2 % l'ont été de façon exclusive (= sans intubation) soit 1 398 / 2 442.

Cathétérisme veineux central

Rappel : Un patient peut être porteur de plus d'un cathéter lors de son séjour. Tout cathéter ôté dans le service doit être cultivé.

Parmi les 8 569 (sur 9 203) patients avec un cathétérisme veineux central pour lesquels les items sont renseignés :

patients avec 0 CVC ôté dans le service	37,4 %
patients avec 1 CVC ôté dans le service	46,3 %
patients avec 2 CVC ôtés dans le service	11,7 %
patients avec 3 CVC ôtés dans le service	2,7 %
patients avec 4 CVC et + ôtés dans le service	1,9 %

n': nombre de patients exposés au risque

Parmi les patients avec cathétérisme veineux central et au moins un cathéter ôté dans le service, 81,2 % des patients (4 357 / 5 368) ont le même nombre de cathéters ôtés dans le service et envoyés au laboratoire en culture (= absence d'oubli de mise en culture après ablation dans le service).

Globalement, parmi tous les cathéters veineux centraux ôtés dans le service, 85,3 % ont été envoyés au laboratoire pour mise en culture (6 426 / 7 536).

Sondage urinaire

		patients sondés		Durée de sond		
Sexe	n	n'	%	moy.	(± ds)	méd.
masculin	6 905	5 385	78,0	10,8	(13,3)	6
féminin	4 151	3 433	82,7	10,2	(12,8)	6

Les hommes sont moins souvent sondés que les femmes (p<0,00001) mais la durée moyenne de sondage est supérieure chez les hommes (p=0,00033).

2 - Durées d'exposition des patients

Seuls les patients hospitalisés plus de 2 jours en réanimation sont inclus dans la surveillance (Date de sortie – Date d'entrée + 1 > 2), ce qui explique le minimum de durée de séjour à 3 jours.

Exposition	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	Méd.	P ₇₅	max.
durée de séjour (jours)	16566	11,0	(13,8)	3	4	6	12	225
durée d'intubation	9665	10,2	(14,9)	1	2	5	12	223
durée de cathé VC	9188	11,7	(13,0)	1	4	7	14	186
durée de sondage	8799	10,6	(13,1)	1	4	6	12	224

3 - Ratio d'exposition aux dispositifs invasifs (REDI)

Le ratio d'exposition aux dispositifs invasifs (REDI) illustre pour un service donné la proportion de journées d'hospitalisation durant lesquelles les patients ont été exposés à un dispositif invasif donné.

On l'exprime encore sous la forme de REDI spécifique si l'on considère uniquement les patients exposés à

	REDI	REDI spécifique
Dispositifs invasifs	(%)	(%)
Intubation	54,1	71,5
Cathéter V. C.	59,0	80,9
Sonde Urinaire	77,0	86,7

E – Description des infections

chaque dispositif invasif.

1 – Dénombrement des patients infectés, sites infectés, infections et traitements

Patients infectés (n = 16 566)

	Patients infectés		
	n'	%	
Tous sites confondus	2 335	14,1	
inf. pulmonaire	1 417	8,5	
colonisation de CVC	614	3,7	
bactériémie	553	3,3	
inf. urinaire	704	4,2	

Un patient peut présenter plusieurs sites infectés et plusieurs infections par site.

Il faut également noter que sous le terme "infections" sont comptabilisées les colonisations de cathéters qui ne sont pas superposables aux infections liées aux cathéters.

Infections et traitements par site surveillé

	Infec	dont traitées	
ites	n'	%	%
inf. pulmonaire	1654	44,6	93,2
colonisation de CVC	665	17,9	38,9
bactériémie	600	16,2	90,0
inf. urinaire	791	21,3	61,6
total	3710	100 %	76.2

Les pneumopathies sont les plus fréquemment observées (44,6%) suivi des infections urinaires (21,3%), des colonisations de CVC (17,9%) et des bactériémies (16,2%). Plus de 90% des pneumonies et des bactériémies ont bénéficié d'un traitement anti-infectieux, contre environ 62% des infections urinaires et seulement 39% des colonisations de CVC.

Répartition des patients selon le nombre et le type de sites d'infections

Nombre de sites infectés	n	%
0	14231	85,9
1	1601	9,7
2	546	3,3
3	157	0,9
4	31	0,2

2 - Délai d'apparition du 1^{er} épisode d'infection

par rapport au début du séjour (en jours)

Délai d'apparition	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
inf. pulmonaire	1417	11,5	(11,1)	2	4	8	15	116
colon. de CVC	614	16,9	(15,0)	2	6	12	23	112
bactériémie	553	15,1	(14,5)	2	6	10	20	115
inf. urinaire	704	15,3	(14,3)	2	5	11	21	119

par rapport au début de l'exposition au dispositif invasif pour les infections "device-related"

Délai d'apparition	n	moy.	(± ds)	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
Inf. pulmonaire liée à l'intub.	1330	10,9	11,1	0	4	7	14,3	116
Colonisation de CVC	614	15,8	14,6	0	6	11	21,0	112
Inf. urinaire liée au SAD	692	14,9	14,0	0	5	10	20,0	119

3 - Critères diagnostiques des pneumopathies

Répartition (en %) des critères

		1 ^{er} épi	sode	Tous épisodes	
Critères diagnostiques		n .	%	n	%
Protégé semi-quantitatif	(1)	797	56,2	924	55,9
Non protégé semi-quantitatif	(2)	315	22,2	377	22,8
Critères alternatifs	(3)	15	1,1	18	1,1
Non quantitatif ou expecto.	(4)	127	9,0	158	9,6
Aucun critère microbio.	(5)	45	3,2	47	2,8
Inconnu	(9)	118	8,3	130	7,9
Total		1417	100	1654	100

79,8 % des pneumopathies (ou 79.5 % des 1ers épisodes) sont des pneumopathies vraies au sens de la définition (critères 1, 2 ou 3). Dans 94% des cas, la pneumopathie est liée à l'intubation.

4 - Infections liées au cathéter en cas de colonisation de CVC

Infection liée au cathéter		n	%
ILC locale	(1)	88	14,3
ILC générale	(2)	49	8,0
Bactériémie liée au cathéter	(3)	74	12,0
Pas d'infection	(4)	353	57,5
Inconnue	(9)	50	8,1
Total	•	614	100,0

Dans près de 60% des cas, les colonisations de CVC surviennent de façon isolée (non associées à des ILC). Le nombre élevé de données inconnues reflète la difficulté de suivre en routine ces données cliniques.

5 - Origine des bactériémies

• Répartition (en %) de l'origine des bactériémies

		1 ^{er} épisode		Tous épisodes	
Origine des bactériémies		n ·	%	n	%
Inconnue avec patient sans atb	(0)	45	8,1	47	7,8
Inconnue avec patient avec atb	(9)	154	27,8	171	28,5
Cathéter	(1)	130	23,5	136	22,7
Poumons	(2)	114	20,6	120	20,0
Urinaire	(3)	26	4,7	30	5,0
Digestif	(4)	43	7,8	51	8,5
Sinus	(5)	1	0,2	1	0,2
ISO	(6)	16	2,9	19	3,2
Peau et tissus mous	(7)	17	3,1	18	3,0
Autres	(8)	7	1,3	7	1,2
total		553	100	600	100

Les portes d'entrée les plus fréquemment retrouvées sont les cathéters et les poumons, alors que plus de 36% des bactériémies demeurent d'origine inconnue (avec ou sans antibiotiques).

6 - Micro-organismes et sensibilité bactérienne aux antibiotiques

74.9 % des premières pneumopathies documentées sont mono microbiennes, de même que

86.2 % des " " colonisations de CVC

89.9 % des " " bactériémies 88.6 % des " " inf. urinaires

Quelques indicateurs de résistance aux antibiotiques

En 2004, la résistance bactérienne aux antibiotiques des micro-organismes responsables d'infections nosocomiales parmi les patients hospitalisés en réanimation plus de 2 jours peut se résumer ainsi (tous sites et épisodes confondus, sans élimination des doublons) :

Résistance à la méticilline parmi les souches de *Staphylococcus aureus* : 48,7 % 318 / 653
Résistance à l'ampicilline parmi les souches d'*Enterococcus* (*faecalis* et *faecium*) : 22,1 % 31 / 140
Résistance aux C3G parmi les souches d'entérobactéries : 17,9 % 221 / 1238

Résistance à la ceftazidime parmi les souches de :

Acinetobacter baumannii: 75,7 % 75 / 99
Pseudomonas aeruginosa: 26,2 % 188 / 7
Stenotrophomonas maltophilia: 50,0 % 24 / 48

Les données sont détaillées dans le tableau ci-après.

Micro-organisme		Indicateur	n
Staphylococcus aureus	(676)	0. Méti-S	335
		1. Méti-R genta-S	265
		2. Méti-R genta-R	53
		3. GISA	0
		9. inconnu	23
Enterococcus faecalis et faeciu	ım (158)	0. Ampi-S	109
		1. Ampi-R	31
		2. Vanco-R	0
		9. inconnu	18
Entérobactéries	(1 338)	0. Ampi-S	308
		1. Ampi-R	709
		2. C3G-R BLSE	129
		3. C3G-R non BLSE	92
		9. inconnu	100
Acinetobacter baumannii	(108)	1. CAZ-S	24
		2. CAZ-R	75
		9. inconnu	9
Pseudomonas aeruginosa	(755)	0. Ticar-S	325
		1. Ticar-R	205
		2. CAZ-R	188
		9. inconnu	37
Burkholderia cepacia	(5)	0. Ticar-S	0
		1. Ticar-R	4
		2. CAZ-R	1
		9. inconnu	0
Stenotrophomonas maltophilia	(53)	0. Ticar-S	9
		1. Ticar-R	15
		2. CAZ-R	24
		9. inconnu	5

• Répartition détaillée des micro-organismes isolés (1ères infections)

(tableau sur 2 pages)

1ers épisodes	Codes	Inf.	pulm.	Col.	CVC	Bact		Inf.	U	Total	
		n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cocci Gram +		548	30,9	400	57,2	314	51,6	150	19,1	1412	36,5
Staphylococcus aureus	STA AUR	377	21,3	92	13,2	130	21,3	16	2,0	615	15,9
Staphylococcus epidermidis	STA EPI	25	1,4	143	20,5	66	10,8	12	1,5	246	6,4
Staphylococcus haemolyticus	STA HAE	5	0,3	13	1,9	17	2,8	3	0,4	38	1,0
Staph. coag nég. : autre espèce identifiée	STA AUT	14	0,8	46	6,6	23	3,8	8	1,0	91	2,4
Staph. coag. nég. non spécifié	STA NSP	16	0,9	69	9,9	24	3,9	10	1,3	119	3,1
Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)	STR PNE	53	3,0		-,-	3	0,5		.,.	56	1,4
Streptococcus agalactiae (B)	STR AGA	3	0,2				0,0	1	0,1	4	0,1
Streptococcus pyogenes (A)	STR PYO	1	0,1			1	0,2	•	٥,.	2	0,1
Streptocoques hémolytiques : autres (C, G)	STR HCG	8	0,5	2	0,3	3	0,5			13	0,3
Streptocoques (viridans) non groupables	STR NGR	14	0,8	_	0,0	4	0,7	1	0,1	19	0,5
Streptocoques autres	STR AUT	17	1,0	5	0,7	9	1,5	6	0,8	37	1,0
Enterococcus faecium	ENC FAC	2	0,1	4	0,6	7	1,1	7	0,9	20	0,5
Enterococcus faecalis	ENC FAE	11	0,6	24	3,4	23	3,8	54	6,9	112	2,9
Enterococcus autres	ENC AUT	''	0,6	24	3,4	1	0,2	7	0,9	8	0,2
Enterococcus non spécifié	ENC NSP			1	0,1	2	0,2	25	3,2	28	0,2
Cocci Gram + : autres	CGP AUT	2	0,1	1	0,1	1	0,3	23	3,2	4	0,1
Cocci Gram -				2	,	1		2	0.2	24	·
Moraxella	MOR SPP	19 7	1,1		0,3	1	0,2	1	0,3		0,6
Neisseria meningitidis	NEI MEN	1	0,4	1	0,1	!	0,2	'	0,1	10	0,3
Neisseria autres	NEI AUT	· ·	0,1	,	0.4					1	0,0
Cocci Gram - : autres	CGN AUT	8	0,5	1	0,1				0.4	9	0,2
Bacilles Gram +	00117101	3	0,2	-				1	0,1	4	0,1
Corynébactéries	COR SPP	8	0,5	2	0,3	2	0,3	3	0,4	15	0,4
Bacillus	BAC SPP	7	0,4	2	0,3	2	0,3	2	0,3	13	0,3
Lactobacillus	LAC SPP									•	0.4
Listeria monocytogenes	LIS MON	1	0,1					1	0,1	2	0,1
Bacilles Gram + : autres	BGP AUT										
Entérobactéries	BOI 7101	151						100		1212	
Citrobacter freundii	CIT FRE	481	27,1	160	22,9	163	26,8	406	51,8	1210	31,3
Citrobacter koseri (ex. diversus)	CIT KOS	11	0,6	1	0,1	4	0,7	11	1,4	27	0,7
Citrobacter autres	CIT AUT	11	0,6	5	0,7	3	0,5	5	0,6	24	0,6
Enterobacter autres	ENT AER	4	0,2			_				4	0,1
Enterobacter cloacae	ENT CLO	38	2,1	15	2,1	8	1,3	16	2,0	77	2,0
Enterobacter autres	ENT AUT	55	3,1	29	4,1	21	3,4	21	2,7	126	3,3
Escherichia coli	ESC COL	4	0,2	1	0,1	1	0,2	2	0,3	8	0,2
Hafnia	HAF SPP	127	7,2	47	6,7	60	9,9	259	33,0	493	12,8
	KLE OXY	8	0,5					1	0,1	9	0,2
Klebsiella oxytoxa		38	2,1	8	1,1	3	0,5	14	1,8	63	1,6
Klebsiella pneumoniae	KLE PNE	63	3,6	18	2,6	31	5,1	28	3,6	140	3,6
Klebsiella autres	KLE AUT	1	0,1					2	0,3	3	0,1
Morganella	MOG SPP	18	1,0	3	0,4	2	0,3	11	1,4	34	0,9
Proteus mirabilis	PRT MIR	42	2,4	18	2,6	14	2,3	27	3,4	101	2,6
Proteus autres	PRT AUT	12	0,7	3	0,4	3	0,5	1	0,1	19	0,5
Providencia	PRV SPP	5	0,3			2	0,3	3	0,4	10	0,3
Salmonella Typhi ou Paratyphi	SAL TYP										
Salmonella autre	SAL AUT										
Serratia	SER SPP	44	2,5	12	1,7	11	1,8	5	0,6	72	1,9
Shigella	SHI SPP										
Entérobactéries : autres	ETB AUT										

Bacilles Gram – non entérobactéries		570	32,2	107	15,3	80	13,1	113	14,4	870	22,5
Achromobacter	ACH SPP		02,2		10,0		,.		, .		,
Acinetobacter baumannii	ACI BAU	51	2,9	19	2,7	10	1,6	10	1,3	90	2,3
Acinetobacter autres	ACI AUT	"	_,0	2	0,3	'	1,0	10	1,0	2	0,1
Aeromonas	AEM SPP	1	0,1	_	0,0					1	0,0
Agrobacterium	AGR SPP	'	0,1							'	0,0
Alcaligenes	ALC SPP	1	0,1					1	0,1	2	0,1
Burkholderia cepacia	BUR CEP	4	0,1					'	0,1	4	0,1
Campylobacter	CAM SPP	7	0,2								0,1
Flavobacterium	FLA SPP	1	0,1			1	0,2			2	0,1
Gardnerella	GAR SPP	'	0, 1			'	0,2			-	0,1
Haemophilus	HAE SPP	113	6,4			2	0,3			115	3,0
Helicobacter pylori	HEL PYL	113	0,4			_	0,3			113	3,0
Legionella	LEG SPP										1
Pasteurella	PAS SPP	,	0.4								
Pseudomonas aeruginosa	PSE AER	1	0,1	0.4	44.0		40.0	400	40.0	1	0,0
Pseudomonas autres et apparentés	PSE AUT	349	19,7	81	11,6	61	10,0	100	12,8	591	15,3
Stenotrophomonas maltophilia	STE MAL	6	0,3	2	0,3	2	0,3	2	0,3	12	0,3
Bacille Gram- non entérobactérie : autres		43	2,4	3	0,4	3	0,5			49	1,3
Anaérobies stricts	DONAGI	4	0.0		0.4	1	0,2			1	0,0
Bacteroïdes fragilis	BAT FRA	4	0,2	1	0,1	17	2,8			22	0,6
Bacteroïdes autres	BAT AUT					9	1,5			9	0,2
Clostridium difficile	CLO DIF					4	0,7			4	0,1
Clostridium autres	CLO AUT					_					
Prevotella	PRE SPP					2	0,3			2	0,1
Propionibacterium	PRO SPP	2	0,1							2	0,1
Anaérobies : autres	ANA AUT	1	0,1	1	0,1	1	0,2			3	0,1
Autres bactéries	ANA AOT	1	0,1			1	0,2		0.1	2	0,1
Actinomyces	ACT SPP	1	0,1					1	0,1	2	0,1
Chlamydia	CHL SPP										1
Mycobactérie atypique	MYC ATY	,	0.4								
Mycobactérie complexe tuberculosis	MYC TUB	1	0,1							1	0,0
Mycoplasma	MYP SPP										1
Nocardia	NOC SPP										1
Bactéries : autres	BCT AUT										
Parasites	DCT AUT							1	0,1	1	0,0
Candida albicans	CAN ALB	85	4,8	25	3,6	32	5,3	106	13,5	248	6,4
Candida autres	CAN AUT	58	3,3	18	2,6	17	2,8	72	9,2	165	4,3
Aspergillus fumigatus	ASP FUM	14	0,8	7	1,0	14	2,3	28	3,6	63	1,6
	ASP AUT	8	0,5							8	0,2
Aspergillus autres Levures : autres	LEV AUT	1	0,1				l _	l .		1	0,0
Filaments : autres		4	0,2			1	0,2	6	0,8	11	0,3
Parasites : autres	FIL AUT										1
	PAR AUT										
Virus	NON IDE										
Non retrouvé ou non recherché	NON IDE	43	2,4	2	0,3			3	0,4	48	1,2
Examen non effectué Examen stérile	NON EFF	6	0,3							6	0,2
Evamon ctorilo	EXA STE	7	0.4							7	0.2
Total	LAAGIL	- /	0,4							7	0,2

• Répartition des micro-organismes isolés (tous épisodes)

(tableau 2 pages)

Autres épisodes	Codes	Inf.	pulm.	Col.	CVC	Bacté	riémie	Inf	. U.	Total	
		n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cocci Gram +		623	30,2	426	56,3	335	50,6	180	20,1	1564	35,7
Staphylococcus aureus	STA AUR	425	20,6	98	12,9	133	20,1	20	2,2	676	15,4
Staphylococcus epidermidis	STA EPI	29	1,4	149	19,7	71	10,7	12	1,3	261	6,0
Staphylococcus haemolyticus	STA HAE	6	0,3	13	1,7	18	2,7	3	0,3	40	0,9
Staph. coag nég. : autre espèce identifiée	STA AUT	16	0,8	54	7,1	28	4,2	9	1,0	107	2,4
Staph. coag. nég. non spécifié	STA NSP	19	0,9	72	9,5	24	3,6	13	1,5	128	2,9
Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)	STR PNE	54	2,6		,-	3	0,5		.,.	57	1,3
Streptococcus agalactiae (B)	STR AGA	3	0,1	1	0,1		0,0	1	0,1	5	0,1
Streptococcus pyogenes (A)	STR PYO	1	0,0	'	0,1	2	0,3	'	0,1	3	0,1
Streptocoques hémolytiques : autres (C, G)	STR HCG	10	0,5	2	0.3	3	0,5			15	0,3
Streptocoques (viridans) non groupables	STR NGR	15	0,7		0,5	5	0,8	1	0,1	21	0,5
Streptocoques autres	STR AUT	21	1,0	5	0,7	9	1,4	6	0,7	41	0,9
Enterococcus faecium	ENC FAC	3	0,1	5	0,7	10	1,5	9	1,0	27	0,6
Enterococcus faecalis	ENC FAE	17	0,1	25	3,3	25	3,8	64	7,1	131	3,0
Enterococcus autres	ENC AUT	17	0,8	20	3,3	1	0,2	7	0,8	8	0,2
Enterococcus non spécifié	ENC NSP	2	0.1	4	0.1	2	0,2	35	3,9	40	0,2
Cocci Gram + : autres	CGP AUT	2	0,1	1	0,1			33	3,9	40	
Cocci Gram -		_	0,1		0,1	1	0,2	•	0.0		0,1
Moraxella	MOR SPP	22	1,1	2	0,3	1	0,2	2	0,2	27	0,6
Neisseria meningitidis	NEI MEN	7	0,3	1	0,1	1	0,2	1	0,1	10	0,2
Neisseria autres	NEI AUT	1	0,0							1	0,0
Cocci Gram - : autres	CGN AUT	10	0,5	1	0,1					11	0,3
Bacilles Gram +	OON AOT	4	0,2	-		-		1	0,1	5	0,1
Corynébactéries	COR SPP	9	0,4	2	0,3	3	0,5	4	0,4	18	0,4
Bacillus	BAC SPP	8	0,4	2	0,3	2	0,3	3	0,3	15	0,3
Lactobacillus	LAC SPP									_	
Listeria monocytogenes	LIS MON	1	0,0					1	0,1	2	0,0
Bacilles Gram + : autres	BGP AUT										
Entérobactéries	DOI AOT					1	0,2		10.0	1	0,0
Citrobacter freundii	CIT FRE	550	26,6	173	22,9	174	26,3	441	49,2	1338	30,5
Citrobacter koseri (ex. diversus)	CIT KOS	14	0,7	1	0,1	5	0,8	11	1,2	31	0,7
Citrobacter autres	CIT AUT	13	0,6	6	0,8	3	0,5	5	0,6	27	0,6
Enterobacter aures	ENT AER	4	0,2			_				4	0,1
Enterobacter cloacae	ENT CLO	46	2,2	15	2,0	8	1,2	19	2,1	88	2,0
Enterobacter cloacae Enterobacter autres	ENT AUT	64	3,1	32	4,2	24	3,6	26	2,9	146	3,3
Escherichia coli	ESC COL	6	0,3	1	0,1	1	0,2	3	0,3	11	0,3
Hafnia	HAF SPP	147	7,1	48	6,3	64	9,7	272	30,4	531	12,1
Klebsiella oxytoxa	KLE OXY	8	0,4					1	0,1	9	0,2
-	KLE PNE	43	2,1	8	1,1	3	0,5	17	1,9	71	1,6
Klebsiella pneumoniae	KLE AUT	72	3,5	19	2,5	34	5,1	33	3,7	158	3,6
Klebsiella autres Morganella	MOG SPP	1	0,0					2	0,2	3	0,1
_	PRT MIR	20	1,0	6	0,8	2	0,3	14	1,6	42	1,0
Proteus mirabilis Proteus autres	PRT AUT	47	2,3	21	2,8	14	2,1	28	3,1	110	2,5
	PRT AUT	13	0,6	3	0,4	3	0,5	1	0,1	20	0,5
Providencia	_	5	0,2			2	0,3	3	0,3	10	0,2
Salmonella Typhi ou Paratyphi	SAL TYP										
Salmonella autre	SAL AUT										
Serratia	SER SPP	47	2,3	13	1,7	11	1,7	6	0,7	77	1,8
Shigella	SHI SPP										
Entérobactéries : autres	ETB AUT										

Bacilles Gram – non entérobactéries		705	34,1	123	16,2	91	13,7	145	16,2	1064	24,3
Achromobacter	ACH SPP	100	_ · · · · · ·		10,=		,.		10,2		,e
Acinetobacter baumannii	ACI BAU	63	3,0	21	2,8	13	2,0	11	1,2	108	2,5
Acinetobacter autres	ACI AUT		0,0	2	0,3	.0	_,0		.,_	2	0,0
Aeromonas	AEM SPP	1	0,0	_	0,0					1	0,0
Agrobacterium	AGR SPP		0,0								,,,
Alcaligenes	ALC SPP	2	0,1					1	0,1	3	0,1
Burkholderia cepacia	BUR CEP	5	0,2					·	٥, .	5	0,1
Campylobacter	CAM SPP		0,2							Ü	J , .
Flavobacterium	FLA SPP	1	0,0			1	0,2			2	0,0
Gardnerella	GAR SPP		0,0				0,2			_	0,0
Haemophilus	HAE SPP	115	5,6			2	0,3			117	2,7
Helicobacter pylori	HEL PYL	110	0,0			_	0,0				_,,
Legionella	LEG SPP										
Pasteurella	PAS SPP	1	0,0							1	0,0
Pseudomonas aeruginosa	PSE AER	461	22,3	95	12,5	69	10,4	130	14,5	755	17,2
Pseudomonas autres et apparentés	PSE AUT	8	0,4	2	0,3	2	0,3	3	0,3	15	0,3
Stenotrophomonas maltophilia	STE MAL	47	2,3	3	0,3	3	0,5	3	0,3	53	1,2
Bacille Gram- non entérobactérie : autres	BGN AUT	1	0,0	3	0,4	1	0,3			2	0,0
Anaérobies stricts		6	0,3	1	0,1	18	2,7			25	0,6
Bacteroïdes fragilis	BAT FRA		0,5	•	0,1	10	1,5			10	0,2
Bacteroïdes autres	BAT AUT	1	0,0			4	0,6			5	0,1
Clostridium difficile	CLO DIF		0,0			7	0,0			O	J , i
Clostridium autres	CLO AUT					2	0,3			2	0,0
Prevotella	PRE SPP	3	0,1			2	0,5			3	0,0
Propionibacterium	PRO SPP	1	0,0	1	0,1	1	0,2			3	0,1
Anaérobies : autres	ANA AUT	1	0,0	'	0,1	1	0,2			2	0,0
Autres bactéries		1	0,0				0,2	1	0,1	2	0,0
Actinomyces	ACT SPP	•	0,0						0,1	_	
Chlamydia	CHL SPP										
Mycobactérie atypique	MYC ATY	1	0,0							1	0,0
Mycobactérie complexe tuberculosis	MYC TUB		0,0							•	0,0
Mycoplasma	MYP SPP										
Nocardia	NOC SPP										
Bactéries : autres	BCT AUT							1	0,1	1	0,0
Parasites		90	4,4	26	3,4	38	5,7	120	13,4	274	6,3
Candida albicans	CAN ALB	63	3,0	19	2,5	20	3,0	84	9,4	186	4,2
Candida autres	CAN AUT	14	0,7	7	0,9	16	2,4	30	3,3	67	1,5
Aspergillus fumigatus	ASP FUM	8	0,4		0,0	.0	_, .		0,0	8	0,2
Aspergillus autres	ASP AUT	1	0,0			1	0,2			2	0,0
Levures : autres	LEV AUT	4	0,2			1	0,2	6	0,7	11	0,3
Filaments : autres	FIL AUT		~, <u>~</u>				~, <u>~</u>		٥,,		J,0
Parasites : autres	PAR AUT										
Virus											
Non retrouvé ou non recherché	NON IDE	46	2,2	4	0,5	2	0,3	3	0,3	55	1,3
Examen non effectué	NON EFF	6	0,3		,,,		-,-		-,0	6	0,1
Examen stérile	EXA STE	8	0,4							8	0,2
Total		2066	100,0	757	100,0	662	100,0	896	100,0	4381	100,0
		2000	100,0	131	100,0	002	100,0	030	100,0	430 I	100,0

F - Taux d'infection

	N	n inf.	Taux (n/N))
Taux globaux pour 100 patients				
Tous sites	16 566	2 335	14,10	
Infection pulmonaire	16 566	1 417	8,56	/ 100 patients
Infection urinaire	16 566	704	6,40	/ 100 patients
Taux d'attaque pour 100 patients expo	sés			
Infection pulmonaire	9 642	1 330	13,79	/ 100 patients intubés
dont pneumopathie certaine (1, 2, 3)	9 642	1 075	11,15	/ 100 patients intubés
Colonisation de cathéter V.C.	9 037	614	6,79	/ 100 patients cathétérisés
Bactériémie nosocomiale	16 507	553	3,35	/ 100 patients
Infection urinaire	8 790	692	7,87	/ 100 patients sondés
Taux d'incidence pour 1000 j. d'expos	ition			
Infection pulmonaire	76 496 j	1 330	17,39	/ 1000 j d'intubation
dont pneumopathie certaine (1, 2, 3)	76 496 j	1 075	14,05	/ 1000 j d'intubation
Colonisation de cathéter V.C.	100 588 j	614	6,10	/ 1000 j de cathétérisme
Bactériémie nosocomiale	170 998 j	553	3,23	/ 1000 j de séjour
Infection urinaire	83 232 j	691	8,30	/ 1000 j de sondage urinaire

G – Distribution des services

133 services de réanimation en 2004

Caractéristiques patients	moy.	± ds	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
Nombre de patients	124,6	55,9	27	84	118	153	299
Age moyen	62,2	6,1	39,8	60,2	62,7	66,3	75,0
IGS II moyen	38,5	8,5	12,4	34,6	39,7	44,1	60,2
Durée de séjour moyenne	11.4	3.8	4.7	8.5	11.0	13.4	28.9
% de décès	16.0	7.2	1.0	11.8	16.4	20.0	37.0
% de patients avec ttt ATB à l'admission	50.0	20.3	0.9	36.2	53.7	64.5	93.3
% de patients immunodéprimés	13.1	12.5	0.0	5.0	9.6	16.5	67.4
% de patients médicaux (vs chir)	63.9	26.1	0.0	51.1	73.4	81.9	100.0
% de patients traumato	10.3	10.9	0.0	3.3	8.5	12.8	70.1

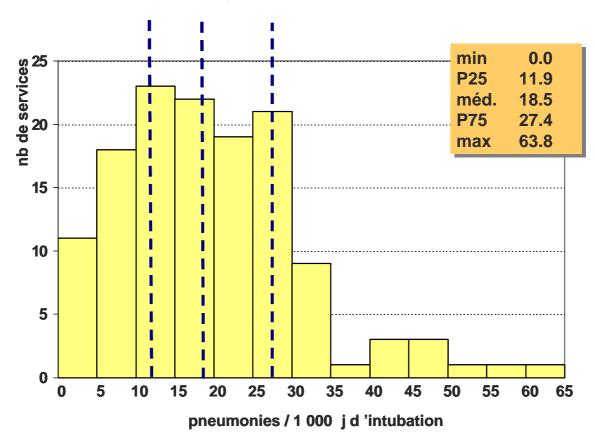
Exposition au risque	moy.	± ds	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
% patients intubés	56.9	21.7	2.7	41.9	59.3	72.6	100.0
% patients sous VNI initiale ou exclusive	15.2	10.4	0.0	8.2	13.8	20.6	63.6
% patients avec cathé .VC	54.2	23.2	3.3	37.1	53.5	73.4	100.0
% patients sondés à demeure	79.2	17.0	9.8	73.4	82.9	91.4	91.4
durée moyenne d'intubation	10.9	4.4	1.3	8.0	11.1	13.5	23.3
durée moyenne de cathétérisme CVC	12.3	3.9	4.1	9.3	11.8	14.6	24.5
durée moyenne de sondage urinaire	10.9	3.6	4.3	8.5	10.1	13.0	19.9
REDI intubation	50.9	17.7	2.6	41.2	53.2	63.2	86.9
REDI cathé. V. C.	56.9	21.8	7.2	41.5	61.2	74.7	98.2
REDI sonde U.	75.3	16.5	12.8	69.0	79.5	87.0	98.0

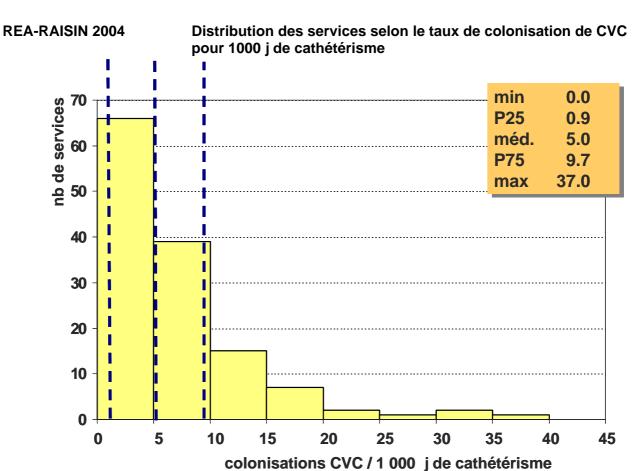
Distribution des taux spécifiques par service

	moy.	± ds	min.	P ₂₅	méd.	P ₇₅	max.
Patient infecté / 100 patients	14.9	9.3	0.0	8.1	13.1	19.7	55.1
Site pulmonaire							
Inf. pulmonaire / 100 patients	9.2	6.3	0.0	4.7	8.2	13.3	27.7
Inf. pulmonaire / 100 pat. intubés	15.9	9.3	0.0	9.5	15.1	22.2	50.0
Inf pulmonaire / 1000 jours d'intubation	19.8	11.8	0.0	11.9	18.5	27.4	63.8
dont pneumopathies certaines	15.4	11.1	0.0	7.2	13.9	22.2	48.4
Site cathéter veineux central							
Colonisation CVC / 100 pat. cathé.	7.6	7.7	0.0	1.2	6.0	11.2	36.4
Colonisation CVC / 1000 j. de cathé.	6.5	7.0	0.0	0.9	5.0	9.7	37.0
Site bactériémie							
Bactériémie / 100 patients	3.5	3.0	0.0	1.3	3.0	5.0	14.9
Bactériémie / 1000 j. de séjour	3.2	2.6	0.0	1.3	2.7	4.1	12.9
Site urinaire							
Inf. urinaire / 100 patients	6.9	6.3	0.0	2.6	5.7	8.5	34.3
Inf urinaire / 100 pat. sondés	8.7	7.6	0.0	3.5	7.0	10.7	39.5
Inf. urinaire / 1000 j. de sondage	8.6	6.6	0.0	4.2	7.4	11.1	32.9

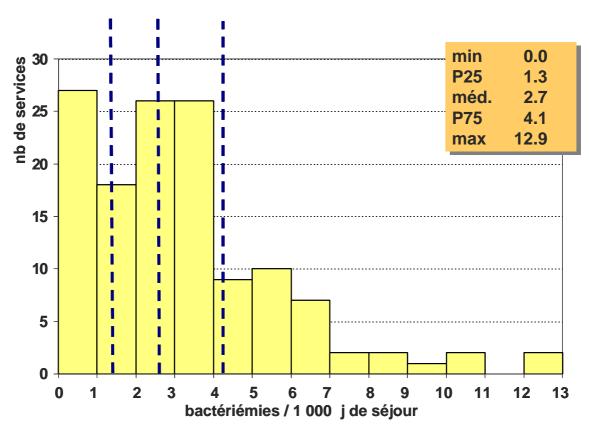
Les données concernant le site urinaire ne concernent que 89 services sur les 133 participants, les items correspondant n'ayant pas été retenus par l'inter-région Paris-Nord.

REA-RAISIN 2004 Distribution des services selon le taux de pneumopathies pour 1000 j d'intubation

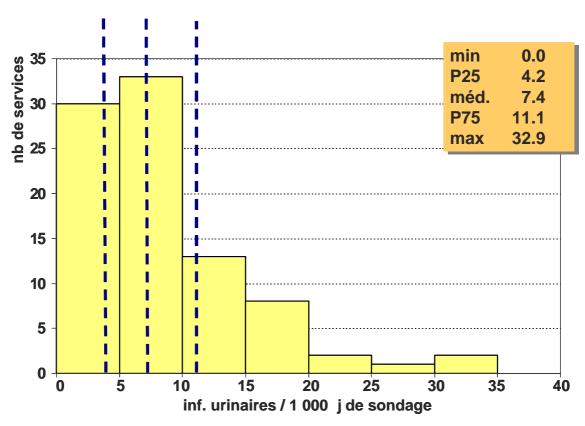




REA-RAISIN 2004 Distribution des services selon le taux de bactériémies pour 1000 j de séjour en réanimation



REA-RAISIN 204 Distribution des services selon le taux d'infection urinaire pour 1000 j de sondage



H. Analyse des facteurs de risque

La durée d'exposition au dispositif invasif (intubation/trachéotomie pour pneumopathie, CVC pour colonisation de cathéter, sonde à demeure pour infection urinaire) est le facteur de risque majeur associé à la survenue de l'infection correspondante.

Le tableau ci-dessous présente les taux d'attaque et les Odds. Ratio (O.R.) avec leur intervalle de confiance (IC_{95}) pour les différentes classes d'exposition au dispositif invasif.

Variables	Nb patients exposés	Nb patients infectés	Taux d'attaque	O.R.	IC	95	Р
Classes de dur	ée d'intubatio		et pneumopath	nies			
1-2	2844	30	1,05	Réf			
3-4	1689	38	2,25	2,159	1,333	3,498	0,002
5-6	1056	52	4,92	4,858	3,082	7,658	0,000
7-8	745	67	8,99	9,269	5,978	14,373	0,000
9-10	531	79	14,88	16,394	10,644	25,250	0,000
11-12	449	90	20,04	23,515	15,334	36,061	0,000
13-14	321	78	24,30	30,109	19,372	46,796	0,000
15 -21	709	221	31,17	42,479	28,667	62,947	0,000
22-28	402	174	43,28	71,584	47,493	107,896	0,000
29-56	568	296	52,11	102,076	68,724	151,615	0,000
57 et +	191	138	72,25	244,234	151,233	394,425	0,000
Total	9505	1263	13,29				
Classe de duré	e de cathétéri	sme (en jour	s) et colonisat	ion de CVC			
1-2	282	2	0,71	Réf			
3-4	2253	47	2,09	2,983	0,721	12,347	0,132
5-6	1525	59	3,87	5,634	1,369	23,193	0,017
7-8	1110	41	3,69	5,370	1,291	22,334	0,021
9-10	707	31	4,38	6,420	1,526	27,008	0,011
11-12	568	40	7,04	10,606	2,544	44,209	0,001
13-14	373	24	6,43	9,628	2,256	41,086	0,002
15 -21	918	89	9,69	15,030	3,677	61,435	0,000
22-28	498	69	13,86	22,517	5,476	92,590	0,000
29-56	575	143	24,87	46,343	11,386	188,614	0,000
57 et +	141	56	39,72	92,235	22,047	385,874	0,000
total	8950	601	6,72				
Classes de dur	ée de sondage	e (en jours) e	t infection uri	naire			
1-2	413	4	0,97	Réf			
3-4	2726	21	0,77	0,794	0,271	2,324	0,674
5-6	1545	32	2,07	2,163	0,760	6,150	0,148
7-8	905	37	4,09	4,359	1,543	12,310	0,005
9-10	597	29	4,86	5,221	1,821	14,964	0,002
11-12	467	38	8,14	9,057	3,204	25,602	0,000
13-14	321	40	12,46	14,555	5,150	41,137	0,000
15 -21	694	120	17,29	21,376	7,831	58,353	0,000
22-28	391	98	25,06	34,200	12,444	93,990	0,000
29-56	503	197	39,17	65,828	24,195	179,100	0,000
57 et +	121	66	54,55	122,700	43,034	349,850	0,000
total	8683	682	7,85				

Afin de déterminer les facteurs de risque significatifs pour les infections pulmonaires, les colonisations de cathéters veineux centraux et les infections urinaires, nous avons calculé les **odds ratios** ajustés sur cette durée d'exposition ainsi que leur intervalle de confiance à 95% pour chaque variable (la durée d'exposition a été introduite en continu).

Cette analyse a été effectuée pour chaque type d'infection sur :

- les patients de 15 ans ou plus
- les patients exposés au dispositif invasif considéré (sonde d'intubation / trachéotomie pour l'infection pulmonaire, cathéter veineux central pour la colonisation de CVC, sondage à demeure pour l'infection urinaire)

Outre la durée d'intubation, les facteurs de risque significatifs observés pour les pneumopathies sont :

- le sexe masculin (O.R. 1,45) pouvant s'expliquer par le tabagisme ou les accidents de la route (plus de trauma).
- la catégorie diagnostique : le motif d'admission "chirurgie réglée" est protecteur en regard de "médecine" (il faut noter que le taux d'incidence est en revanche plus élevé pour la catégorie chirurgie réglée du fait d'un dénominateur faible : intubations très courtes pour ce type de patients). Il n'y a pas de différence significative observée entre les patients de "médecine" et ceux de "chirurgie urgente".
- le **caractère traumatologique** (O.R. 2,02) : pour les trauma crâniens du fait du coma et des troubles de la déglutition initiaux, pour les trauma thoracoabdominaux du fait d'une dynamique respiratoire perturbée (volets costaux, rupture du diaphragme, intervention abdominale ...)
- le fait **d'être réintubé une fois ou plus**, suite à un échec du sevrage ventilatoire ou à une extubation accidentelle (O.R. 1,95)
- **l'IGS II** : le risque de pneumopathies augmente avec la sévérité du patient. Dans les classes très élevées, le décès du patient rentre "en compétition" avec le risque infectieux.

Outre la durée de cathétérisme, les facteurs de risque significativement associés à la **colonisation de cathéter veineux central** sont les suivants :

- la catégorie diagnostique : le motif d'admission "chirurgie urgente" est protecteur en regard de "médecine". Il n'y a pas de différence significative observée entre les patients de "médecine" et ceux de "chirurgie réglée".
- le fait d'être hospitalisé plus de 48h en **court séjour** avant d'être admis en réanimation est protecteur.

Enfin, outre la durée de sondage à demeure, les facteurs de risque significativement associés à la survenue d'une **infection urinaire** sont :

- le sexe féminin (O.R.: 1,93), facteur de risque classique des infections urinaires
- la catégorie diagnostique : le motif d'admission "chirurgie réglée" est protecteur en regard de "médecine". Il n'y a pas de différence significative observée entre les patients de "médecine" et ceux de "chirurgie urgente".
- le fait d'être hospitalisé plus de 48h en **court séjour** avant d'être admis en réanimation (en comparaison des patients venant de l'extérieur) est protecteur.
- la présence d'une **antibiothérapie à l'admission** (quel que soit le site de l'infection) est un facteur protecteur, probablement parce qu'elle décapite une infection urinaire potentielle.
- **l'IGS II** : le risque d'infection urinaire augmente avec la sévérité du patient. Dans les classes très élevées, le décès du patient rentre "en compétition" avec le risque infectieux.

Analyse des facteurs de risque associés aux pneumopathies (ajustement sur la durée d'intubation)

Variables	Patients exposés	Patients infectés	Durée moy. d'intubation	Taux d'attaque	Taux d'incidence	O.R.	IC 9	95%	р
Age en classes									
15-24 ans	361	51	9,43	14,13	14,98	Réf			
25-34	459	59	8,79	12,85	14,63	0,952	0,600	1,511	0,834
35-44	763	100	9,70	13,11	13,52	0,904	0,596	1,371	0,635
45-54	1322	167	10,23	12,63	12,35	0,801	0,543	1,183	0,265
55-64	1649	241	10,42	14,61	14,03	0,957	0,657	1,394	0,817
65-74	2333	305	10,66	13,07	12,26	0,778	0,538	1,127	0,184
75-84	2265	305	10,22	13,47	13,17	0,901	0,624	1,302	0,579
85 et +	359	35	7,48	9,75	13,03	0,839	0,507	1,389	0,495
IGSII en classes					·				
0-14	347	21	5,48	6,05	11,04	Réf			
15-34	2786	254	6,88	9,12	13,25	1,398	0,843	2,316	0,194
35-79 80 et +	5619 526	906 64	12,08 11,62	16,12 12,17	13,35 10,47	1,857 1,300	1,136 0,736	3,036 2,296	0,014 0,367
Sexe	320	04	11,02	12,17	10,47	1,300	0,730	2,290	0,307
homme	6024	889	10,44	14,76	14,14	Réf			
femme	3487	374	9,57	10,73	11,21	0,689	0,594	0,798	0,000
Catég. diagnostique	3401	3/4	9,57	10,73	11,21	0,009	0,594	0,790	0,000
méd	5436	846	12,24	15,56	12,71	Réf			
chir urg	2010	284	10,27	14,13	13,76	1,021	0,865	1,206	0,805
chir réglée	2010	131	4,37	6,38	·	0,727	0,589	0,896	0,003
•	2002	131	4,37	0,30	14,60	0,727	0,569	0,090	0,003
Patient trauma.	0566	1052	0.06	10.00	10.46	Dát			
non	8566	1053	9,86	12,29	12,46	Réf	4 070	0.440	0.000
oui	939	210	12,49	22,36	17,91	2,021	1,672	2,442	0,000
Immunodépression	0044	4050	40.00	40.04	40.40	D.44			
non ID	8014	1059	10,02	13,21	13,19	Réf	0.577	4 000	0.000
<500PN	111	16	11,08	14,41	13,01	1,041	0,577	1,880	0,893
autre ID	1054	163	11,19	15,46	13,81	1,142	0,932	1,400	0,200
Antibiotique à l'adm.						5 / /			
non	4405	460	7,64	10,44	13,67	Réf			
oui	5008	794	12,33	15,85	12,86	1,128	0,979	1,299	0,950
Provenance patient									
ext	5377	692	9,44	12,87	13,63	Réf			
SSR/SLD	522	77	10,87	14,75	13,57	1,079	0,810	1,435	0,604
CS	3158	401	10,38	12,70	12,23	0,875	0,752	1,019	0,085
réa	375	88	16,81	23,47	13,96	1,237	0,913	1,678	0,170
Réintubations									
0	7748	726	7,62	9,37	12,29	Réf			
au moins 1	1534	512	22,80	33,38	14,64	1,949	1,662	2,285	0,000

Analyse des facteurs de risque associés à la colonisation de CVC (ajustement sur la durée de cathétérisme)

Variables	Patients exposés	Patients infectés	Durée moy. cathétérisme	Taux d'attaque	Taux d'incidence	O.R.	IC 9	95%	р
Age en classes	-			•					
15-24 ans	255	17	11,96	6,67	5,58	Réf			
25-34	328	21	11,45	6,40	5,59	0,968	0,486	1,930	0,927
35-44	608	47	12,38	7,73	6,25	1,117	0,612	2,038	0,718
45-54	1125	101	12,15	8,98	7,39	1,348	0,773	2,352	0,292
55-64	1601	110	11,58	6,87	5,93	1,023	0,589	1,774	0,937
65-74	2313	169	11,89	7,31	6,15	1,071	0,625	1,834	0,803
75-84	2349	122	11,59	5,19	4,48	0,751	0,435	1,298	0,305
85 et +	386	14	9,40	3,63	3,86	0,635	0,302	1,337	0,232
IGSII en classes									
0-14	374	14	7,76	3,74	4,82	Réf			
15-34	2858	151	8,98	5,28	5,88	1,368	0,768	2,437	0,288
35-79	5065	393	13,56	7,76	5,72	1,580	0,899	2,775	0,112
80 et +	448	37	13,20	8,26	6,26	1,728	0,897	3,328	0,102
Sexe									
homme	5678	390	11,94	6,87	5,75	Réf			
femme	3287	211	11,28	6,42	5,69	0,990	0,825	1,187	0,911
Catég. diagnostique									
méd	4883	390	13,29	7,99	6,01	Réf			
chir urg	1911	112	12,85	5,86	4,56	0,725	0,577	0,910	0,006
chir réglée	2161	96	7,08	4,44	6,27	0,814	0,641	1,035	0,093
Patient trauma.									
non	8167	537	11,53	6,58	5,70	Réf			
oui	793	63	13,44	7,94	5,91	1,136	0,854	1,511	0,381
Immunodépression									
non ID	7495	499	11,58	6,66	5,75	Réf			
<500PN	143	7	11,81	4,90	4,14	0,733	0,336	1,597	0,434
autre ID	1122	86	12,66	7,66	6,06	1,114	0,867	1,430	0,399
Antibiotique à l'adm.									
non	4082	254	9,52	6,22	6,54	Réf			
oui	4806	340	13,60	7,07	5,20	0,872	0,729	1,042	0,132
Provenance patient									
ext	4609	343	11,32	7,44	6,58	Réf			
SSR/SLD	621	41	11,54	6,60	5,72	0,871	0,612	1,239	0,441
CS	3257	167	11,83	5,13	4,33	0,623	0,510	0,761	0,000
réa	362	44	16,47	12,15	7,38	1,296	0,906	1,855	0,155

Analyse des facteurs de risque associés à l'infection urinaire (ajustement sur la durée de sondage)

Variables	Patients exposés	Patients infectés	Durée moy. de sondage	Taux d'attaque	Taux d'incidence	O.R.	IC 95%		р
Age en classes									
15-24 ans	330	18	9,41	5,45	5,80	Réf			
25-34	413	29	9,49	7,02	7,40	1,292	0,667	2,503	0,447
35-44	666	47	10,11	7,06	6,98	1,203	0,655	2,209	0,551
45-54	1085	82	10,32	7,56	7,32	1,283	0,727	2,265	0,390
55-64	1442	96	11,05	6,66	6,03	0,950	0,542	1,666	0,858
65-74	2067	191	11,43	9,24	8,09	1,486	0,870	2,540	0,147
75-84	2260	192	10,57	8,50	8,03	1,512	0,886	2,580	0,129
85 et +	439	28	7,93	6,38	8,05	1,585	0,832	3,023	0,162
IGSII en classes									
0-14	445	11	5,60	2,47	4,42	Réf			
15-34	2769	141	8,03	5,09	6,34	1,648	0,853	3,186	0,137
35-79	4914	493	12,40	10,03	8,09	2,413	1,269	4,587	0,007
80 et +	367	30	12,91	8,17	6,33	1,655	0,769	3,561	0,198
Sexe									
homme	5313	343	10,79	6,46	5,98	Réf			
femme	3389	340	10,19	10,03	9,84	1,935	1,621	2,309	0,000
Catég. diagnostique									
méd	5356	500	11,51	9,34	8,11	Réf			
chir urg	1703	133	11,23	7,81	6,95	0,817	0,655	1,019	0,072
chir réglée	1627	48	6,73	2,95	4,38	0,433	0,313	0,598	0,000
Patient trauma.									
non	7747	596	10,41	7,69	7,39	Réf			
oui	946	86	11,81	9,09	7,70	1,120	0,860	1,458	0,401
Immunodépression									
non ID	7444	595	10,46	7,99	7,64	Réf			
<500PN	115	7	11,08	6,09	5,49	0,673	0,293	1,548	0,351
autre ID	911	75	11,90	8,23	6,92	0,905	0,682	1,200	0,487
Antibiotique à l'adm.									
non	4259	336	8,60	7,89	9,17	Réf			
oui	4328	341	12,54	7,88	6,28	0,622	0,519	0,745	0,000
Provenance du patient									
ext	4769	372	9,91	7,80	7,87	Réf			
SSR/SLD	614	47	10,85	7,65	7,05	0,902	0,636	1,280	0,564
CS	2871	208	11,03	7,24	6,57	0,795	0,652	0,970	0,024
réa	298	44	16,67	14,77	8,85	1,200	0,807	1,786	0,368

I. Synthèse et discussion

La surveillance en réseau des infections nosocomiales en réanimation a commencé dans les C.CLIN dès 1994. Grâce à une standardisation progressive des méthodologies dans le cadre du RAISIN, la coordination nationale a pu devenir opérationnelle en 2004.

Ce rapport présente les premières données nationales disponibles de surveillance en réseau pour la réanimation adulte.

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2004, 133 services de réanimation en France ont participé de façon volontaire à la surveillance RAISIN-REA, recueillant des données concernant 16 566 patients hospitalisés plus de 2 jours en réanimation. Le nombre médian de patients inclus par service est de 118 pour 6 mois. La majorité des services (80%) provient d'établissements publics (58% de CH non universitaires). Leur taille varie de 4 à 27 lits.

Il n'est pas possible de fournir plus de précision quant à cette participation (notamment en terme de taux de participation), le reclassement des services en réanimation, surveillance continue ou soins intensifs (SROS) n'étant pas définitif.

Concernant les caractéristiques des patients inclus, l'âge moyen est de 62 ans, le sex-ratio H/F de 1,64. La majorité provient de l'extérieur (59%) ou de court séjour (32%); 6% proviennent de SSR/SLD et 3% d'un autre service de réanimation. Les catégories diagnostiques à l'admission correspondent à : médecine (64%), chirurgie urgente (17%) et chirurgie réglée (19%). Parmi les différents facteurs de risque recueillis à l'admission, on note 10% de patients traumatologiques, 13% de patients immunodéprimés et 48% de patients bénéficiant d'un traitement antibiotique, ce dernier facteur étant le reflet d'un contexte infectieux à l'entrée. L'IGS II moyen calculé à la 24^e heure est de 38,5. La durée moyenne de séjour est de 11,0 jours (médiane à 6 j) et le pourcentage de décès dans le service est de 16%.

Ces patients de réanimation ont pu être exposés à un ou plusieurs dispositifs invasifs : 14,9 % des patients ont bénéficié de ventilation non invasive dont plus de la moitié de façon exclusive (57%) ; 58,4% ont bénéficié d'une intubation/trachéotomie (durée médiane de 5j soit un ratio d'exposition au dispositif invasif (REDI) de 54,1%). Parmi les 9439 patients intubés pour lesquels l'information a été recueillie, 16,7% ont subi 1 réintubation ou plus ce qui accroît le risque d'infection pulmonaire.

Par ailleurs 55,6% des patients ont été porteurs de cathéters veineux centraux (durée médiane de 7j, REDI = 59%). Parmi tous les cathéters veineux centraux ôtés dans le service, 85,3 % ont été envoyés au laboratoire pour mise en culture ce qui représente une assez bonne adhésion au protocole de surveillance. Enfin, 79,8% des patients ont été porteurs de sonde à demeure (durée médiane de 6j, REDI = 77%). Les hommes ont été moins souvent sondés que les femmes mais avec une durée moyenne de sondage supérieure.

Parmi les 16 566 patients surveillés, 2 335 patients soit 14,1% ont présenté au moins un site de surveillance infecté (ou colonisé en ce qui concerne les CVC), totalisant 3 710 infections/colonisations. Les pneumopathies sont les sites les plus fréquemment observés (44,6%) suivies des infections urinaires (21,3%), des colonisations de CVC (17,9%) et des bactériémies (16,2%). Plus de 90% des pneumonies et des bactériémies ont bénéficié d'un traitement anti-infectieux, contre environ 60% des infections urinaires et seulement 40% des colonisations de CVC. Les délais d'apparition (médiane) par rapport à l'admission en réanimation sont de 8 j pour les pneumopathies, 10 j pour les bactériémies, 11 j pour les infections urinaires et enfin 12 j pour les colonisations de CVC.

Parmi les patients surveillés, 1417 ont présenté au moins **un épisode de pneumopathie** (soit 8,56%). Près de 90 % des pneumopathies sont des pneumopathies vraies au sens de la définition épidémiologique (critères 1, 2 ou 3) et 75% des épisodes documentés sont monomicrobiens. Dans 94% des cas, la pneumopathie est liée à l'intubation, ce qui donne un taux d'attaque de 13,79 pneumopathies pour 100 patients intubés et un taux d'incidence de 17,39 pneumopathies pour 1000 j d'intubation, ce dernier variant de 0 (pour 12 services) à 63,8 avec une médiane à 18,5.

Parmi les patients surveillés, 614 ont présenté au moins **un épisode de colonisation de CVC**. Dans près de 58% des cas ces colonisations surviennent de façon isolée alors que 14% sont associées à une ILC locale, 8% à une ILC générale et 12% à une bactériémie. Néanmoins le nombre élevé de données manquantes pour cet item reflète la difficulté de suivre en routine ces données cliniques ; 86% des 1ers épisodes sont monomicrobiens. Le taux d'attaque est de 6,79 colonisations de CVC pour 100 patients et le taux d'incidence de 6,10 colonisations pour 1000 j de cathétérisme. Cette incidence varie de 0 (pour 31 services) à 37,0 avec une médiane à 5,0.

Parmi les patients surveillés, 553 ont présenté au moins **un épisode de bactériémie**. Les portes d'entrée les plus fréquemment retrouvées sont les cathéters (22,7%) et les poumons (20,0%), alors que plus de 36% des épisodes demeurent d'origine inconnue (avec ou sans présence d'antibiotiques). Pour les 1ers épisodes de bactériémie, 90% sont monomicrobiens. Le taux d'attaque est de 3,35 bactériémies pour 100 patients soit un

taux d'incidence de 3,23 bactériémies pour 1000 j d'hospitalisation en réanimation. Cette incidence varie de 0 (pour 15 services) à 12,9 avec une médiane à 2,7.

Enfin, 704 patients ont présenté au moins **un épisode d'infection urinaire** (6,40%). Dans 98% des cas, elle est associée au sondage urinaire, ce qui donne un taux d'attaque de 7,87 infections urinaires pour 100 patients sondés et un taux d'incidence de 8,30 infections urinaires pour 1000 j de sondage, variant de 0 (pour 6 services) à 32,9 avec une médiane à 7,4 ; parmi les premiers épisodes d'infection urinaire, 89% sont monomicrobiens.

Concernant les micro-organismes isolés (tous sites et épisodes confondus, sans élimination des doublons), la résistance à la méticilline pour les souches de *Staphylococcus aureus* est de 48,7 %, la résistance à l'ampicilline pour *Enterococcus* (*faecalis* et *faecium*) de 22,1 %, la résistance aux céphalosporines de 3° génération (C3G) parmi les souches d'entérobactéries de 17,9 % et enfin la résistance à la ceftazidime de 75,7% pour *Acinetobacter baumannii*, 26,2% pour *Pseudomonas aeruginosa* et 50,0% pour *Stenotrophomonas maltophilia*.

La durée d'exposition au dispositif invasif (intubation/trachéotomie pour pneumopathie, CVC pour colonisation de cathéter, sonde à demeure pour infection urinaire) est le facteur de risque majeur associé à la survenue de l'infection correspondante. Afin de déterminer les autres facteurs de risque significatifs pour les infections pulmonaires, les colonisations de cathéters veineux centraux et les infections urinaires, nous avons calculé des **odds ratios ajustés** sur cette durée d'exposition introduite comme variable continue.

- Les facteurs de risque significatifs observés pour les <u>pneumopathies</u> sont : la durée d'intubation, le sexe masculin, la catégorie diagnostique ("chirurgie réglée" est protecteur en regard de "médecine", ces patients ayant des durées d'intubation plus courtes), le caractère traumatologique à l'admission, le fait d'être réintubé une fois ou plus suite à un échec du sevrage ventilatoire ou à une extubation accidentelle, et enfin la sévérité du patient (IGS II entre 35 et 80, le risque de décès du patient entrant "en compétition" avec le risque infectieux pour les patients encore plus sévères).
- Les facteurs de risque significativement associés à la <u>colonisation de cathéter veineux central</u> sont : la durée de cathétérisme, la catégorie diagnostique (le motif d'admission "chirurgie urgente" est protecteur en regard de "médecine") et la provenance du patient (le fait de venir de "court séjour" est protecteur).
- Enfin, les facteurs de risque significativement associés à la survenue d'une <u>infection urinaire</u> sont : la durée de sondage, le sexe féminin, la catégorie diagnostique ("chirurgie réglée" est protecteur en regard de "médecine"), la provenance du patient (le fait de venir de "court séjour" est protecteur), la présence d'une antibiothérapie à l'admission (masquant une infection urinaire potentielle), et un IGS II entre 35 et 80.

Pour ces 3 évènements, un certain nombre de facteurs de risque liés aux caractéristiques du patient sont significatifs pour les 3 sites surveillés. A côté de ces facteurs peu accessibles à la prévention ou à la thérapeutique, le facteur de risque majeur et le seul sur lequel on puisse vraiment agir, est l'exposition au dispositif invasif. Les mesures de prévention devront contribuer à optimiser les pratiques de soins, à réduire les indications de dispositifs invasifs mais surtout à limiter la durée d'exposition au strict nécessaire (procédures d'évaluation journalière de la pertinence de l'exposition).

La distribution des services participants révèle que les caractéristiques des services de réanimation sont très hétérogènes (taille, équipement, organisation, pratiques, recrutement). De même, les taux d'incidence sont très variables : certains services ont des taux d'incidence à 0 sur une période de 6 mois, ce qui inciterait à agir deux directions : proposer une surveillance en continu sur 1 an du fait de la rareté des évènements surveillés et/ou analyser à part ces services un peu "particuliers" qui s'avèrent s'apparenter plus à des unités de soins intensifs utilisant très peu de dispositifs invasifs, que de réanimations.

Quoi qu'il en soit, les niveaux de risque étant très différents d'un service à l'autre, la comparaison doit passer par un ajustement optimum des indicateurs basé sur le recueil des facteurs de risque "patients" même si cela alourdit la charge de travail en terme de recueil des données.

D'ores et déjà, les services se situant parmi les taux les plus élevés peuvent se rapprocher de leur équipe opérationnelle d'hygiène de leur CLIN et/ou de leur C.CLIN afin d'envisager une réflexion commune sur la cause possible de ces écarts.

L'origine d'un taux "hors norme" peut être en rapport avec un des 3 éléments suivants (liste non exhaustive) :

- des problèmes méthodologiques lors de la surveillance (petits effectifs, non respect des critères d'inclusion, manque d'exhaustivité, erreur dans les définitions, insuffisance des méthodes de diagnostic et/ou de validation, etc.)
- des caractéristiques particulières des patients ou des infections (sévérité ou facteur de risque particuliers, phénomène épidémique...)
- des modifications ou des insuffisances dans l'organisation du service ou les pratiques professionnelles.

Dès cette année, les données françaises RAISIN-REA contribuent au projet collaboratif européen HELICS IV (Hospital In Europe Link for Infection Control through Surveillance) qui recueille les données de surveillance en réanimation et en chirurgie de plusieurs pays selon un protocole commun.

Les travaux du programme HELICS se prolongeront en 2005 au sein du projet IPSE (Improving patient safety in Europe). Un premier rapport européen préliminaire sur des données antérieures de surveillance de 635 services de réanimation issus de 8 pays différents (Belgique, Autriche, Pays-Bas, Luxembourg, France (S-E), Allemagne, Espagne, Portugal) est disponible sur le site HELICS*. Il a permis de mettre à jour des variations très importantes d'un pays à l'autre (en terme de recrutement de patients, d'exposition aux dispositifs, de pratiques diagnostiques, de niveaux de risque infectieux ou d'écologie microbienne). A titre indicatif, le taux d'incidence des pneumopathies pour 1000 j d'intubation varie de 4 pour le Luxembourg (1 seul service) à 22.0 pour l'Autriche. Les données RAISIN-REA 2004 ont été envoyées au centre européen et feront l'objet d'un prochain rapport (en cours d'élaboration).

Certains pays comme l'Allemagne ou les USA** préconisent une méthode de recueil au niveau du service et non du patient, essentiellement pour limiter la charge de travail des services participants. Ceci permet le calcul d'un taux d'incidence spécifique (par exemple pour le poumon, en considérant au numérateur tous les épisodes de pneumopathies et au dénominateur toutes les journées d'intubation) mais limite les possibilités d'ajustement. Les méthodologies étant différentes, il n'est pas possible de comparer directement ces résultats.

Le réseau REA-RAISIN poursuivra ses travaux en 2005. Une analyse multivariée est en cours afin de pouvoir construire des ratios standardisés d'infection et permettre dès l'année prochaine aux participants de comparer leurs résultats à un nombre attendu d'infections.

Enfin l'analyse répétée de ces données chaque année permettra de **suivre l'évolution dans le temps des taux** pour les différents sites surveillés et mesurer ainsi l'impact des mesures de prévention instaurées par les services de réanimation participants.

^{*} HELICS. ICU statistical report 2000-2003. Issued March 2005, 59 p. http://helics.univ-lyon1.fr

^{**} Centers for Disease Control and prevention. NNIS Report, October 2004. http://www.cdc.gov/ncidod/hip/surveill/NNIS.htm

ANNEXES

- I. Liste des participants REA-RAISIN 2004
- II. Définitions des infections
- III. Modèle de la fiche de recueil patient

Annexe I. Liste des participants REA RAISIN

Services ayant participé l'enquête janvier-juin 2004

C.CLIN Ouest

C.H de Bretagne Sud	Réanimation polyvalente	LORIENT
C.H.U	Réanimation médicale	TOURS
C.H.G.	Réanimation médicale	LE MANS
C.H.	Réanimation polyvalente	ST MALO
C.H.U	Réanimation chirurgicale	RENNES
C.H Bretagne Atlantique	Réanimation polyvalente	VANNES

• C.CLIN Paris-Nord

Liste des services participants par région et ordre alphabétique de ville

Haute Normandie

M. le Président du CLIN Gilles CHERBONNEL	Hémovigilance-CLIN	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
Mme Martine LOYER	-	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
Mme Caroline CYVOCT	EOH	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
M. Michel LAFARIE	Réa-Polyvalente	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
Mme Nathalie DENIZET	Réanimation	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
Mme Laurence GUET	-	CHI Eure-Seine Site d'Evreux
Mme Véronique BELLET	Service d'Hygiène	CHI Eure-Seine Site de Vernon
M. Alphonse CORDAS	USI	CHI Eure-Seine Site de Vernon
M. Robert JANICAUD	USI	CHI Eure-Seine Site de Vernon

lle de France		
M. Pierre FOUET	Réanimation Polyvalente	C.H.I. ROBERT BALLANGER
Mme Marie-Noelle MARTIN	Unité d'hygiène	C.H.I. ROBERT BALLANGER
M. le Président du CLIN Thierry GUEROUT	D. I. E. E. M.	C.H.I. ROBERT BALLANGER
M. François HILPERT	Réanimation Polyvalente	C.H.I. ROBERT BALLANGER
M. José AMARO	Réanimation Polyvalente	C.H.I. ROBERT BALLANGER
M. Bruno MOURVILLIER	Réanimation	C.H.I. ROBERT BALLANGER
M. Daniel ZARKA	Réanimation Polyvalente	C.H.I. ROBERT BALLANGER
Mme Lisa GARCIA	Unité d'hygiène	C.H.I. ROBERT BALLANGER
- N. AKKOUCHE	Unité d'hygiène	C.H.I. ROBERT BALLANGER
Mme Dominique LEFOLL-LLANAS	Réanimation	C.H.I DES PORTES DE L'OISE
M. Michel MASSAT	Service de réanimation	C.H.I DES PORTES DE L'OISE
Mme Dominique MATRAT	Hygiène	C.H.I DES PORTES DE L'OISE
M. Alain CARASSE	Réanimation polyvalente	C.H.I DES PORTES DE L'OISE
Mme Emilie BENABID	Service de Bactériologie	C.H.I DES PORTES DE L'OISE
M. le Président du CLIN Claude GOZLAN	Médecine du Travail	CHU JEAN VERDIER (AP-HP)
Mme Florence ESPINASSE	Unité d'hygiène	HOPITAL AMBROISE PARE (AP-HP)
M. Patrick GUESNON	Réanimation Chirurgicale	HOPITAL AMBROISE PARE (AP-HP)
Mme le Président du CLIN Beate HEYM	Laboratoire	HOPITAL AMBROISE PARE (AP-HP)
M. Karim CHERGUI	Réanimation Médicale	HOPITAL AMBROISE PARE (AP-HP)
M. Georges OTTERBEIN	Laboratoire	HOPITAL SAINT-CAMILLE - BRY S/M
Mme Régine GABOARDI	Laboratoire/Hygiène	HOPITAL SAINT-CAMILLE - BRY S/M
Mme le Président du CLIN Isabelle CATTANEO	Service Réanimation	HOPITAL SAINT-CAMILLE - BRY S/M
- D. TARDY	Réanimation	HOPITAL SAINT-CAMILLE - BRY S/M
M. Gérard TROUILLET	Réanimation polyvalente	CENTRE HOSPITALIER RENE DUBOS
Mme Florence LEMANN	Cellule d'hygiène	CENTRE HOSPITALIER RENE DUBOS
M. Jacques RICHECOEUR	Réanimation polyvalente	CENTRE HOSPITALIER RENE DUBOS

Réanimation Médico-Chirurgicale CENTRE HOSPITALIER RENE DUBOS

M. Jean-Louis DUBOST

Mme Christiane ARGENTIN Service Hygiène HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) M. Frédéric JACOBS Réanimation Médicale HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) Mme Catherine BARRE-DELHAYE HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) M. le Président du CLIN A. DESCORPS-DECLERE Réanimation Chirurgicale HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) Service de bactériologie / hygiène Mme Michèle GUIBERT HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) Mme Anne-Sylvie DUMENIL Réanimation Chirurgicale HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) M. Xavier JAIS Réanimation Pneumologique HOP. ANTOINE BECLERE (AP-HP) M. Jean STEPHANAZZI Centre de Traitement des Brûlés Hôpital d'Instruction des Armées PERCY M. Hervé LE BEVER Service des Brûlés Hôpital d'Instruction des Armées PERCY M. Hervé CARSIN Centre de Traitement des Brûlés Hôpital d'Instruction des Armées PERCY M. - BARGUES Centre de Traitement des Brûlés Hôpital d'Instruction des Armées PERCY M. le Président du CLIN Bruno FANTIN Médecine interne HOPITAL BEAUJON (AP-HP) Mme Dominique VANJAK Unité d'hygiène/CLIN HOPITAL BEAUJON (AP-HP) M. D DELEFOSSE HOPITAL BEAUJON (AP-HP) SAR M. H MAI Réanimation cardio-pneumo HOPITAL BEAUJON (AP-HP) M. - PERRIN CH G. DE CORBEIL (CH SUD FRANCILIEN) Mme le Président du CLIN Claire MALBRUNOT Microbiologie - Hygiène CH G. DE CORBEIL (CH SUD FRANCILIEN) M. Thierry LHERM Réanimation Médico-Chirurgicale CH G. DE CORBEIL (CH SUD FRANCILIEN) CH G. DE CORBEIL (CH SUD FRANCILIEN) M. Larbi DAHO Mme le président du CLIN Josy POLLET Service de Biologie CENTRE HOSPITALIER DE DOURDAN Mme Francine ROUSSEAU FOH CENTRE HOSPITALIER DE DOURDAN M. Jean-Pierre COLIN CENTRE HOSPITALIER DE DOURDAN Unité Soins Intensifs Mme Martine DANIFI Unité de Soins Intensifs CENTRE HOSPITALIER DE DOURDAN M. Jean-Winoc DECOUSSER Equipe Opérationnelle d'Hygiène CENTRE HOSPITALIER DE DOURDAN Mme Dominique BOUSSAROQUE Réanimation CENTRE MEDICAL DE FORCILLES Mme Catherine DECADE CENTRE MEDICAL DE FORCILLES M. Michel HERMITTE Réanimation Médicale CENTRE MEDICAL DE FORCILLES Laboratoire M. le Président du CLIN Dominique DEMONTROND CENTRE MEDICAL DE FORCILLES Service de Réanimation M. Jean Claude MARCHAL CENTRE MEDICAL DE FORCILLES Mme Christine LAWRENCE HOP.RAYMOND POINCARE (AP-HP) M. Bernard CLAIR Service de réanimation médicale HOP.RAYMOND POINCARE (AP-HP) M. Jean-Louis GAILLARD Microbiologie (Pavillon Grossiord) HOP.RAYMOND POINCARE (AP-HP) Mme Nadia ANGUEL Réa-Médicale C.H.U. DE BICETRE (AP-HP) M. Nicolas FORTINFAU Laboratoire de microbiologie C.H.U. DE BICETRE (AP-HP) M. Pierre-Etienne LEBLANC Service Anesthésie-Réanimation C.H.U. DE BICETRE (AP-HP) Mme Corinne POY C.H.U. DE BICETRE (AP-HP) M. Martial THYRAULT Réanimation Polyvalente CENTRE HOSPITALIER LONGJUMEAU M. Jean-Michel COUDRAY Réanimation Polyvalente CENTRE HOSPITALIER LONGJUMEAU M. Laurent MONTESINO CENTRE HOSPITALIER LONGJUMEAU Mme Elisabeth DELIERE Unité d'hygiène C.H. FRANCOIS QUESNAY Mme le Président du CLIN N. KAHLA-CLEMENCEAU Laboratoire de Biologie Médicale C.H. FRANCOIS QUESNAY M. Eric BARRE Service de réanimation C.H. FRANCOIS QUESNAY Mme le Président du CLIN Marie-Claude DEMACHY Bactériologie CENTRE HOSPITALIER DE MEAUX M. Alain COMBES CENTRE HOSPITALIER DE MEAUX Service de réanimation M. le Président du CLIN Michel LENEVEU Laboratoire C.H. DE MEULAN-LES MUREAUX M. François MIJON Réanimation Polyvalente C.H. DE MEULAN-LES MUREAUX M. Hervé JAOUEN Service de Réanimation C.H. DE MEULAN-LES MUREAUX M. Vincent CATANESE Service Réanimation CENTRE HOSPITALIER DE MONTEREAU M. le Président du CLIN Dominique LUCET Laboratoire CENTRE HOSPITALIER DE MONTEREAU M. le Président du CLIN Pascal GUIET Laboratoire CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS Réa/Urgence SMUR-Anesthésie M. Jean DOLO CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS Mme Catherine METAIS Service de Réanimation-Hygiène CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS M. Fayçal SAIDI Service de Réanimation Mme Laurence MAGNE Réanimation-Chirurgie CENTRE HOSPITALIER DE NEMOURS M. le Président du CLIN Kamel DJEDAINI Réanimation CLINIQUE GEOFFROY SAINT-HILAIRE Mme Joëlle TRACK Service de Réanimation CLINIQUE GEOFFROY SAINT-HILAIRE M. Christian LAMER Réanimation INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS Mme Valérie CARRAT Mme Joëlle LEPAGE Réanimation INSTITUT MUTUALISTE MONTSOURIS Mme Farida RIFI FOND.OPHTA.ADOL.DE ROTHSCHILD Mme Catherine BELLEC Service de réanimation FOND.OPHTA.ADOL.DE ROTHSCHILD

43

FOND.OPHTA.ADOL.DE ROTHSCHILD

M. le Président du CLIN Pascal DUREAU

M Hervé DERMINE HOTEL-DIEU (AP-HP) Réanimation chirurgicale saint jean M. le Président du CLIN Antoine RABBAT Réanimation Médicale HOTEL-DIEU (AP-HP) Mme Anne CASETTA **EOH** HOTEL-DIEU (AP-HP) Réanimation Chirurgicale M. Rémy GAUZIT HOTEL-DIEU (AP-HP) Mme le Président du CLIN Patricia RIBAUD Service Greffe de Moelle HOPITAL SAINT-LOUIS (AP-HP) M. Jean Pierre CLAISSE **UFLIN** HOPITAL SAINT-LOUIS (AP-HP)

Mme le président du CLIN Fabienne DAGUET

M. Mehdi ZAMNI

Anesthésie-Réanimation

CENTRE HOSPITALIER RAMBOUILLET

CENTRE HOSPITALIER RAMBOUILLET

CENTRE HOSPITALIER RAMBOUILLET

Nord Pas-de-Calais

Mme le président du CLIN Dominique DESCAMPSLaboratoireCH BETHUNE BEUVRY (Germon et Gauthier)M. - BELLETANTEService de réanimationC.H. BETHUNE BEUVRY (Germon et Gauthier)Mme Sophie BOYERU.H.L.I.NC.H. BETHUNE BEUVRY (Germon et Gauthier)M. le Président du CLIN Serge MOULRONTRéanimationC.H. DE DUNKERQUEMme Isabelle JOLYService d'Hygiène HospitalièreC.H. DE DUNKERQUE

Mme Isabelle JOLYService d'Hygiène HospitalièreC.H. DE DUNKERQUEMme Colette PILLIAERTHygiène HospitalièreC.H. DE DUNKERQUEMme Christelle VERVOORTCellule d'hygièneC.H. DE DUNKERQUEMme Dominique DORMIEUXCellule d'hygièneC.H. DE DUNKERQUEM. Didier THEVENINService de Réanimation polyvalenteC.H. DU DOCTEUR SCHAFFNER

Mme Dominique TRIVIERUnité opérationnelle d'hygièneC.H. DU DOCTEUR SCHAFFNERM. Laurent TRONCHONService de réanimation PolyvalenteC.H. DU DOCTEUR SCHAFFNERMme le Président du CLIN Marie-Hélène BALQUETMédecine interneC.H. DU DOCTEUR SCHAFFNERMme Odile ARIMANEService HygiènePOLYCLINIQUE DU BOIS

M. le Président du CLIN Denis BRASDEFER - POLYCLINIQUE DU BOIS
M. le Président du CLIN François PARMENTIER Réanimation Chirurgicale POLYCLINIQUE DE LA LOUVIERE

Mme Isabelle HOUZERéa-PolyvalentePOLYCLINIQUE DU BOISMme Sylvie COUSSEMENTRéanimation cardiaquePOLYCLINIQUE DU BOISMme Bernadette AUMAITREEOHPOLYCLINIQUE DE LA LOUVIERE

Mme Bernadette AUMAITRE EOH POLYCLINIQUE DE LA LOUVIERE
M. Franck-Olivier DE WINNE Réanimation Chirurgicale POLYCLINIQUE DE LA LOUVIERE
Mme le président du CLIN Anne DECOSTER Laboratoire de microbiologie C.H. ST PHILIBERT

M. Philippe CABARET Service de réanimation C.H. ST PHILIBERT
Mme Valérie LECLERCQ EOH C.H. ST PHILIBERT

M. le Président du CLIN Philippe PARADIS

M. Thierry LEVENT

M. - LAMBIOTTE

Département de santé Publique
Unité d' Hygiène Hospitalière
C.H. DE SAMBRE-AVESNOIS
C.H. DE SAMBRE-AVESNOIS
C.H. DE SAMBRE-AVESNOIS

M. Bernard SERGENT Service Réanimation Polyvalente C.H. REGION DE ST OMER
M. le Président du CLIN Alain PATY Réanimation Soins Intensifs C.H. REGION DE ST OMER
M. Claude GALLAND Service de Réanimation C.H. REGION DE ST OMER

Picardie

M. le Président du CLIN Daniel VALET Accueil Urgence / Anesthésie réa C.H. DE BEAUVAIS

Mme Anne Marie GUERIN-ROBARDEY Réanimation-Hôp. de jour chirurgie C.H. DE BEAUVAIS

Mme Micheline BONARDELLE Service de Réanimation C.H. DE BEAUVAIS

Mme Pierrette SAINT-LAURENT

Unité d'hygiène

C.H. DE BEAUVAIS

C.H. DE BEAUVAIS

CENTRE HOSPITALIER LAENNEC

M. Yves MADEC

M. le Président du CLIN Patrice DUMOUCHEL

Réanimation Polyvalente

CENTRE HOSPITALIER LAENNEC

Service Hématologie-Immunologie

CENTRE HOSPITALIER LAENNEC

Mme Fabienne WALLEZ

Hygiène

C.H. DE PERONNE

Service de réanimation

C.H. DE PERONNE

M. A. SOUISSI Service de réanimation C.H. DE PERONNE
M. le Président du CLIN M. Innocenti DADAMESSI Médecine C.H. DE PERONNE

• C.CLIN Sud-Est

Site	Chef de service	Référent surveillance	Président de CLIN
AIX EN PROVENCE - CH	GARRIGUES	MARDRUS	JACQUEME
ANNEMASSE - CH	ROTH	CHARLET	BARDET
ANNONAY - CH	BEDOCK	CADIERGUE	LEGRAND
ANTIBES - CH Juan les Pins	DULBECCO	DESWARDT	BLANC
ARLES - CH	SELCER	SELCER & SUCIN	BAILLS
AUBAGNE - CHG	GUILHON	BOSI	DE MONTIGNY
AUBENAS - CH	CHOUX	CAFARDY	PARTENSKY
AURILLAC - CH H. Mondor	HAUSERMANN	HAUSERMANN	MASSE
AVIGNON - CH	COURANT	MARTIN	POSPISIL
BELLEY - CH	COGNET	ROBERT	SABOT
BEZIERS - CH	DE VARAY	FAVIER	FAVIER
BOURG EN BRESSE - CH	HOLZAPFEL	PIRALLA	DE MONTCLOS
CALUIRE - Inf. protestante	LANCON	HUMEAU	LANCON
CANNES - CH	FRECHE	DANDINE	FERRACCI
CARCASSONNE - CH	LAZAROVICI	LAZAROVICI	BERTROU
CASTELNAU-LE-LEZ - Clinique du Parc	RIME	RIME	RIME
CHAMBERY - CH	ZERR	LERIVRAY VETTER	LECOMTE
DOLE - CH	CHENGUITI	LESTRADET	LESTRADET
FREJUS ST RAPHAEL - CH	KAIDOMAR	KAIDOMAR	TROADEC
GAP - CH	FOURRET	GERBIER-ANDRE	NICOLAS
GRENOBLE - CHU	JACQUOT	HERAULT & FALCON	CROIZE
GRENOBLE - CHU	GIRARDET	DURAND	CROIZE
LA CIOTAT - CH	VALERI	SANTENS	LEONARDELLI
LYON - CHU CHLS	GUEUGNIAUD	LEPAPE	BERLAND
LYON - CHU CHLS	FOURNIER	GIRARD	BERLAND
LYON - CHU Cx Rousse	VIALE	DUPERRET	TIGAUD
LYON - CHU Cx Rousse	GUERIN	BOURJAULT	TIGAUD
LYON - CHU Cx Rousse	GUERIN	BOURJAULT	TIGAUD
LYON - CHU HEH	ROBERT	MOHAMMEDI	STAMM
LYON - CHU HEH	PETIT	CHEMORIN	STAMM
LYON - CHU Hôtel Dieu	CHASSARD	PIERRON	TIGAUD
LYON - CHU Neurologique	ARTRU	ARTRU	VANDENESCH
LYON - Desgenettes	ESCARMENT	SOUBIROU	LE REVEILLE
LYON - St Joseph-St Luc	MANCHON & DORNE	HAOND	BAUME
MARSEILLE - CHU Nord	MARTIN	GARNIER	LASCOLA
MARSEILLE - Clinique Vert Coteau	OUNIS	OUNIS	REYNIER
MARTIGUES - CH	COURTIN	COURTIN	BIETRIX
MONTELIMAR - CH	MILLET	PONCET	PONCET
MONTLUCON - CH	CHAUSSET	CHAUSSET	CHAUSSET
MONTPELLIER - CHU Gui de Chauliac	KIENLEN	CHAPRON	JEANPIERRE
MONTPELLIER - CHU Gui de Chauliac	JONQUET	CORNE	JEANPIERRE
MOULINS-YZEURE - CH	BENEDIT	CAPRON	MARCUCCILLI
MULHOUSE - CH E. MULLER	GUIOT	RICHARD	REAL
NARBONNE - CH	MASSON	BEAUMONT	MORA
NICE - CHU Archet 2	RAUCOULES	VEYRES	FOSSE
NICE - CHU St Roch	GRIMAUD	VEYRES	JAMBOU
NICE - Lacassagne	FALEWEE	BRUNELLE	CHAMOREY
PAPEETE TAHITI - CHT	WONG FAT Groupe anesthésistes	MOLL	PEA
PERPIGNAN - Clinique St Pierre	2.5455 41100110010100	TAGLIENTI	PANTALONI
PERPIGNAN - Clinique St Pierre	MOULICHON	RACAUD	PANTALONI
ROANNE - CH	DUCREUX	CARTON	CARTON
SALLANCHES - CH	RIONDA	CAGNIN	CAGNIN

ST DENIS - CHD F. Guyon	GAUZERE	LUGAGNE DELPON	LUGAGNE-DELPON
ST ETIENNE - CHU Bellevue	BERTRAND	GERY & ZENI	POZZETTO
ST ETIENNE - Clinique Mutualiste	STIMMESSE	STIMMESSE	PAIN
ST FLOUR - CH	BEDES	SOULIER	ZAHMOUL
THONON - CH Léman	MARGONARI	DUCROT	FEUCHERE
TOULON - CH Font Pré	DURAND-GASSELIN	GRANIER	BROUSSE
VIENNE - CH Lucien Hussel	PERRIER	PERRIER	FEVRE
VILLEFRANCHE - CH	COMBE	COMBE	LEFORT

• C.CLIN Sud-Ouest

Site	Chefs de service / Réanimateurs / Référents	Président de CLIN	
AUCH - Centre Hospitalier	italier Drs RODOLFO, JAULIN, MALLET, RAFFIER, PIERREJEAN, CASTAN, Mme DELOM, Mme SALAM		
BAYONNE - CHIC de la Côte Basque	Drs MARIESCU, ROBAUX	CANELLAS	
BORDEAUX - Clinique Saint Augustin	Dr LABEYRIE, Mmes VERHELLE, FAUTRIER,	MENE	
BORDEAUX - Clinique Saint Augustin	Dr LABEYRIE, Mmes VERHELLE, FAUTRIER	MENE	
BORDEAUX - Clinique Saint Augustin	Dr LABEYRIE, Mmes VERHELLE, FAUTRIER, MENE	MENE	
BORDEAUX - HIA Robert Picqué	Drs THEOBALD, AVARGUES; Mr DUREL, Mme ROBINE, Melle MASSONI, Mme DUMONT	JEANDEL	
CORNEBARRIEU - Clinique des Cèdres	Drs BLANCHET, VOLOCHINE, Mmes LEGUEVAQUE, LADEL, FORTASSIN	BOUSIGUE	
DAX - Centre Hospitalier	Dr SENJEAN	LEROUX	
FOIX - Centre hospitalier du Val d'Ariège	Drs CAMPISTRON, VERGNE, ALZIEU, Mr SUBREVILLE	PINGANAUD	
GUERET - Centre Hospitalier	Drs MORET, BAALI, DEMARS, LAGOUNE	STACH	
LANGON - Centre Hospitalier Pasteur	Dr CHOURBAGI	DUFOIR	
LOURDES - Centre Hospitalier	Dr NIQUET	CONSTANTIN	
MARMANDE - CHIC Marmande Tonneins	Dr NEOPHYTON, Mmes POUJARDIEU, PATANCHON, MOURREGUE	CASSIGNARD	
MILLAU - CHIC du Sud-Aveyron	Drs TANGUY, VERNIER, CHEVALLIER	TANGUY	
MONTAUBAN - Centre Hospitalier	Drs PEYRE, MARCO, ROUSTAN, BONNIVARD	PEYRE	
PESSAC - Clinique Mutualiste	Drs BEDRY, NOUTS	TROTEBAS	
SAINT AFFRIQUE - CHIC Sud-Aveyron	Drs VERNIER, CHEVALIER / Dr ASSENS (référent)	TANGUY	
SAINT GIRONS - Centre Hospitalier Ariège Couserans	Dr PICHAN	DELCHAMBRE	
TALENCE - Fondation Bagatelle	Drs DECOUARD, MUSCAGORRY / VILLENAVE-USZOL (référent)	DECOUARD	
TARBES - CHIC Tarbes - Vic Bigorre	Dr DULAC	CAUSSE	
TOULOUSE - CHU Toulouse Rangueil	Dr HUGOT / Dr VERDEIL (référent)	MARTY	
TOULOUSE - Clinique Ambroise Paré Mme RODRIGUEZ		MARTIN	
TOULOUSE - Clinique Pasteur Dr BERNES, Melle ROCA		SAUER	
TRINITE - Centre Hospitalier Louis Domergue	Dr VOECKLER / Dr GUILLOT (référent)	GUILLOT	

Annexe II. Définitions des infections

Définitions des pneumopathies

ž

Symptômes

Deux clichés radiologiques ou plus avec une image évocatrice de pneumopathie.

En l'absence d'antécédents de cardiopathie ou de maladie pulmonaire sous-jacentes, une seule radiographie ou un seul examen scannographique suffit.

Et au moins 1 des signes suivants

Hyperthermie > 38 °C sans autre cause Leucopénie (<4000 GB/mm³) ou hyperle

Leucopénie (<4000 GB/mm³) ou hyperleucocytose (> 12 000 GB/mm³)

Et au moins 1 des signes suivants (ou au moins 2 si pneumopathie clinique uniquement (cf. critères 4 et 5 ci-dessous)

- Apparition de sécrétions purulentes ou modifications des caractéristiques (couleur, odeur, quantité, consistance)
- Toux ou dyspnée ou tachypnée
- Auscultation évocatrice
- Aggravation des gaz du sang (désaturation) ou besoins accrus en oxygène ou en assistance respiratoire

Et selon le moyen diagnostic utilisé

a - Diagnostic bactériologique effectué par :

- examen bactériologique protégé avec numération de germe

(critère 1)

- lavage broncho-alvéolaire (LBA) avec seuil de > 10⁴ UFC/ml
- ou ≥ 5 % des cellules obtenues par LBA avec des inclusions bactériennes au Gram à l'examen direct (classé dans la catégorie diagnostique LBA).
- brosse de Wimberley avec seuil de ≥10³ UFC/ml
- prélèvement distal protégé (PDP) avec seuil de ≥ 10³ UFC/ml

- examen bactériologique non protégé avec numération de germe

(critère 2)

bactériologie quantitative des sécrétions bronchiques avec seuil de 10⁶ UFC/ml

Ces seuils ont été validés en l'absence d'antibiothérapie antérieure.

b - Méthodes microbiologiques alternatives

(critère 3)

- Hémocultures (en l'absence d'autre source infectieuse)
- Liquide pleural positif
- Abcès pleural ou pulmonaire avec ponction positive
- Examen histologique du poumon
- Examens pour pneumopathies virales ou à germe particulier (*Legionella*, *Aspergillus*, mycobactéries, mycoplasmes, *Pneumocystis carinii*):
- mise en évidence d'Ag ou d'AC dans les sécrétions bronchiques
- examen direct positif ou culture positive de sécrétions ou tissus bronchiques
- conversion sérologique (ex : grippe, Legionella, Chlamydia)
- antigène dans les urines (Legionella)

c- Autres

bactériologie des crachats ou examen non quantitatif des sécrétions bronchiques

(critère 4)

aucun critère microbiologique

(critère 5)

Les critères 1, 2 et 3 correspondent à des pneumopathies PROBABLES ou CERTAINES.

Les critères 4 et 5 correspondent à l'ensemble des pneumopathies **CLINIQUES** (aucune documentation bactériologique par une des méthodes décrites plus haut). Le classement dans cette catégorie est particulièrement adapté aux pneumopathies apparaissant chez le patient non intubé, n'ayant pas eu d'examens bactériologiques pulmonaires invasifs (non justifiés ou risquant de s'aggraver en cas de fibroscopie). Il n'est pas recommandé (sauf exceptionnellement) pour les pneumopathies associées à la ventilation artificielle.

Microbiologie

Du fait de la faible spécificité de la bactériologie des crachats et de l'examen non quantitatif des sécrétions bronchiques (germes de colonisation fréquemment présents), ces examens ne seront pas pris en compte dans l'écologie bactérienne. De même, les pneumopathies cliniques ne seront pas incluses (comme auparavant dans le réseau) dans le calcul des taux.

On considère qu'une pneumopathie est un **nouvel épisode** quand on observe pour le patient : une période d'<u>amélioration clinique et/ou radiologique</u> laissée à l'appréciation du clinicien <u>et</u> l'apparition (dans un site pulmonaire identique ou non) d'un nouveau germe.

Afin d'avoir des données interprétables, surtout sous traitement antibiotique, il semble raisonnable qu'un **délai supérieur à 3** jours entre les 2 examens soit nécessaire.

Les cas suivants ne sont pas à considérer comme un nouvel épisode :

- s'il y a eu persistance des symptômes sans amélioration clinique : il s'agit d'une continuation du processus infectieux (même si le germe est différent ou si l'on a un germe supplémentaire = surinfection)
 - s'il y a eu amélioration et que l'on retrouve dans un nouveau site, le même germe : il s'agit d'une extension
- s'il y a eu amélioration et que l'on retrouve dans le même site pulmonaire, le même germe : il s'agit d'une <u>rechute</u> (fausse amélioration ?)
- s'il y a eu amélioration et que l'on retrouve (dans un site pulmonaire identique ou non) le même germe mais avec un antibiogramme différent : il s'agit d'une complication due à une modification de la sensibilité liée à la sélection de mutants résistants.

Suetens C, Savey A, Lepape A, Morales I, Carlet J, Fabry J. Surveillance des infections nosocomiales en réanimation : vers une approche consensuelle en Europe. Réanimation 2003, 12: 205-213.

Définition de la colonisation de cathéter

La colonisation est définie par la <u>culture positive</u> de l'extrémité du cathéter retiré.

L'adoption de la technique quantitative de Brun-Buisson est fortement recommandée au sein du réseau de surveillance. Il est déconseillé d'utiliser la technique semi-quantitative de Maki (seuil de significativité > 15 UFC).

Technique de culture du cathéter

La méthode de référence retenue est la **technique quantitative de Brun-Buisson** avec un seuil de significativité **supérieur ou égal à 10³ UFC/ml.**

En cas de bactériémie liée au cathéter (BLC) avec présence d'hémoculture positive au même micro-organisme (voir aussi définition p. suivante), les critères suivants sont assimilés à une colonisation de cathéter :

- culture quantitative $\geq 10^3$ UFC/ml comme précédemment
- ou culture positive du site d'insertion au même micro-organisme
- ou hémocultures quantitatives différentielles "CVC versus veine périphérique" avec ratio ≥ 5
- ou délai différentiel de positivité des hémocultures "CVC versus veine périphérique" ≥ 2 heures.

Timsit JF - Réactualisation de la XIIe Conférence de Consensus de la S.R.L.F. Infections liées aux cathéters veineux centraux en réanimation - Réanimation 2003, 12:258-265

Brun-Buisson C, Abrouk F, Legrand P, Huet Y, Larabi S, Rapin M. *Diagnosis of central venous catheter-related sepsis. Critical level of quantitative tip cultures.* Arch Intern Med 1987 May;147(5):873-7

Maki DG, Weise CE, Sarafin HW. A semiquantitative culture method for identifying intravenous-catheter-related infection. N Engl J Med. 1977 Jun 9;296(23):1305-9.

Fan ST, Teoh-Chan CH, Lau KF. Evaluation of central venous catheter sepsis by differential quantitative blood culture. Eur J Clin Microbiol Infect Dis. 1989 Feb;8(2):142-4.

Blot F, Schmidt E, Nitenberg G et al. Earlier positivity of central venous versus peripheral blood cultures is highly predictive of catheter-related sepsis. J Clin Microbiol 1998;36: 105-109.

Définition de l'infection liée au cathéter veineux central

1. ILC locale (en l'absence d'hémocultures positives au même micro-organisme)

culture quantitative du CVC ≥ 10³ UFC/ml et pus au niveau de l'émergence ou de la tunnelisation du cathéter avec le même micro-organisme

2. ILC générale (en l'absence d'hémocultures positives au même micro-organisme)

culture quantitative du CVC > 10³ UFC/ml

et signes infectieux généraux régressant dans les 48h suivant l'ablation

3. BLC: bactériémie liée au cathéter veineux central

survenant dans les 48 heures encadrant le retrait du CVC

et hémoculture (s) positive(s) au même micro-organisme

et l'un des critères suivants :

culture quantitative du CVC ≥ 10³ UFC/ml

ou culture positive du site d'insertion au même micro-organisme

ou hémocultures quantitatives différentielles "CVC versus périphérique" avec ratio ≥ 5

ou délai différentiel de positivité des hémocultures "CVC versus périphérique" ≥ 2 heures

- 4. absence d'infection ou de bactériémie liée au cathéter veineux central
- 9. situation inconnue

L'infection n'est pas liée au CVC si :

- Le CVC est stérile
- La culture du CVC est positive, mais la souche est différente de celle isolée dans le sang et/ou d'un autre foyer infectieux présent au moment de l'ablation du CVC et le syndrome infectieux ne régresse pas à l'ablation du CVC
- La culture du CVC est positive. La souche isolée est identique à celle trouvée dans un foyer infectieux autre identifié au moins 48 h avant l'ablation du CVC qu'il soit ou non responsable de bactériémie et le syndrome infectieux ne régresse pas à l'ablation du CVC : celui-ci a été colonisé à partir d'un foyer situé à distance.

Timsit JF - Réactualisation de la XIIe Conférence de Consensus de la S.R.L.F. Infections liées aux cathéters veineux centraux en réanimation - Réanimation 2003, 12:258-265

Définition de l'infection urinaire nosocomiale

asymptomatique

cas 1 : Une uroculture ≥10⁵ UFC/ml si le patient a été sondé (sondage vésical à demeure) dans les 7 jours précédents.

<u>cas 2</u>: En l'absence de sondage, 2 urocultures consécutives $\geq 10^5$ UFC/ml au(x) même(s) microorganisme(s), sans qu'il y ait plus de 2 germes isolés.

- symptomatique chez patient sondé ou non
- . uroculture $\geq 10^5$ UFC/ml (sans qu'il y ait plus de 2 espèces isolées) ou uroculture $\geq 10^3$ UFC/ml associée à une leucocyturie $\geq 10^4/ml$ FT
- . un des signes suivants : fièvre (> 38°C) sans autre localisation infectieuse et/ou miction impérieuse et/ou pollakiurie et/ou dysurie et/ou sensibilité sus-pubienne.

COMITE TECHNIQUE NATIONAL INFECTIONS NOSOCOMIALES. Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. 100 recommandations pour la surveillance et la prévention des infections nosocomiales. Deuxième édition, 1999.

Définition de la bactériémie

- cas 1 : Au moins une hémoculture positive prélevée au pic thermique à un germe réputé pathogène (avec ou sans signe clinique).
- cas 2 : Deux hémocultures positives (à maximum 48h d'intervalle) prélevées lors de ponctions différentes sont exigées pour les micro-organismes suivants :
 - Staphylocoques à coagulase négative
 - Bacillus sp.
 - Corynebacterium sp.
 - Propionibacterium sp.
 - Micrococcus sp.
 - ou autres microorganismes saprophytes ou commensaux à potentiel pathogène comparable

COMITE TECHNIQUE NATIONAL INFECTIONS NOSOCOMIALES. Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. 100 recommandations pour la surveillance et la prévention des infections nosocomiales. Deuxième édition, 1999.

RAISIN-REA Etiquette du patient		2004
C.CLIN 1 (PN) 2 (O) 3 (E) 4 (SE) 5 (SO)		<u> _ </u>
Etablissement		_ _ _
Service		
Code identification du patient (attribué par l'informatique lors de la saisie)		
Nom / Prénom	opt.	
Code identifiant séjour	opt.	
PATIENT		
Date de naissance		
Sexe 1 (masculin) 2 (féminin))	_
Date d'entrée dans l'unité		_ _ _ _
Date de sortie de l'unité		_ _ _ _
Décès dans l'unité 1 (oui) 2 (non)		_
Traitement ATB (± 48h par rapport à l'adm.) 1 (oui) 2 (non)		_
Patient trauma 1 (oui) 2 (non)		_
Catégorie diagnostique 1 (médical) 2 (chir. urgente) 3 (chir. réglée)		
Provenance 1 (ext.) 2 (SSR.SLD) 3 (CS) 4 (Réa	a)	_
Immunodépression 1 < 500 PN 2 Autre immunodép. 3 Non immunodép.		I <u></u>
IGS II		_ _ _
OMEGA total	opt.	_ _ _
DISPOSITIFS INVASIFS		
• VNI initiale ou exclusive 1 (oui) 2 (non)		
• Intubation / trachéotomie 1 (oui) 2 (non)		_
Date de début		_ _ _
Date de fin		
Nombre de réintubations durant le séjour		_ _
Cathétérisme veineux central 1 (oui) 2 (non)		_
Date de début		
Date de fin		
Nombre de CVC durant le séjour (ôtés dans le service)		_ _
dont nombre de CVC envoyés en culture au laboratoire		_ _
• Sondage à demeure 1 (oui) 2 (non)	opt.	_
Date de début	opt.	
Date de fin	opt.	
	1	

Renseigner page suivante la présence ou l'absence d'une infection nosocomiale pour les sites surveillés

1er EPISODE PO	UR CHAQUE	SITE SUI	RVEILLE				
• PNEUMOPAT	THIE NOSO	COMIA	LE	1 (oui)	2 (non)		_
Date de l'infecti	ion						
TTT anti-infection	eux			1 (oui)	2 (non)		_
Micro-organism	ne 1 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
Micro-organism	ne 2 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
Critère diagnos	tique			(codes de 1	à 5)		_
• COLONISATIO	N CATHE. V	.c.		1 (oui)	2 (non)		
Date de l'infecti	ion						
TTT anti-infecti	eux			1 (oui)	2 (non)		
Micro-organism	ne 1 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
Micro-organism	ne 2 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
ILC associée	1 (locale)		2 (générale)	3 (bactérié	emie) 4 (no	n)	_
• INFECTION U	JRINAIRE			1 (oui)	2 (non)	opi	t.
Date de l'infecti	ion					opi	t. _ _
TTT anti-infecti	eux			1 (oui)	2 (non)	opi	t.
Micro-organism	ne 1 (± résistance	e)				opt	<u>.</u> _ _ _ _
Micro-organism	ne 2 (± résistance	e)				opt	t. _ _ _ _ _
BACTERIEMI	E NOSOCO	MIALE		1 (oui)	2 (non)		
Date de l'infecti	ion						
TTT anti-infection	eux			1 (oui)	2 (non)		
Micro-organism	ne 1 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
Micro-organism	ne 2 (± résistance	e)					. _ _ _ _ _
Porte d'entrée					(codes de 0 à 9)		_
AUTRES EPISOD	ES						
DATE	SITE	TTT	MO 1	R1	MO 2	R2	CDP PE ILC
1/	_ _ _ _	_	_ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	_ _ _
2/	_ _ _ _	_	_ _ _ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	_ _ _
3/	_ _ _ _	_	_ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	
4/	_ _ _ _	_	_ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	_ _ _
5/	_ _ _	_	_ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	_ _ _
6/	_ _ _ _	_	_ _ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	
7//	_ _ _	_	_ _ _ _	_ _	_ _ _ _ _	_ _	
8//	_ _ _ _	_	_ _ _ _ 	_ __	_!!! _	_ _	1_1 1_1 1_1
9//	_ _		_ _ _ _ 	<u>_</u> _ 	_!!! _	_	
SITE - PNE (proumonathic	_ _ _ _	ation de VO	_ _ _ _ _ _	_ _	_ _ _ _ _ _ _ _	_	
SITE = PNE (pneumopathie CDP = critère diagnostique 4 aspi. non quantitative / e. PE = porte d'entrée si bact = 1 cathé. 2 pul	si pneumopathie xpecto. ériémie nosocomial	= 5 aucun crit	 BAC (bactériémie) PD protégé quantitatif tère microbiologique 6 ISO 7 peau +1 	inconnu		non protégé	é quantitatif 3 critères alternatifs inconnue sans ATB